

# Krasnojarsk

# 19



**Schlussbericht Winteruniversiade  
Swiss Team / Rapport final de  
l'Universiade d'hiver Swiss Team**



# Inhalt / Sommaire

## 05 Gutes Omen für die Heim-Universiade

53 Bon présage pour l'Universiade à domicile

## 08 L'Universiade d'hiver de tous les superlatifs

53 Winteruniversiade der Superlative

## 13 Top 8 im Nationenvergleich

55 8<sup>e</sup> au classement des nations

## 14 Curling — Une précieuse expérience, même sans médaille

55 Curling — Erfahrung gewonnen, Medaille verpasst

## 16 Eishockey — Eine Premiere für die Schweiz

56 Hockey sur glace — Une première pour la Suisse

## 21 Patinage artistique — Les fines lames de la glace suisses n'ont pas fait d'effets en Sibérie

57 Eiskunstlauf — Die Schweizer Läufer konnten in Sibirien nicht punkten

## 23 Skicross — Gute Rangierungen und das spontane Skicross-Debüt

58 Skicross — Bons classements et début spontané en skicross

## 27 Freeski — Médaille de bronze grâce à l'esprit d'équipe sur un parcours de slopestyle ardu

59 Freeski — Dank Teamspirit zu Bronze auf pickelhartem Slopestyle Kurs

## 30 Ski Alpin — Erwartungen übertroffen!

60 Ski Alpin — Attentes dépassées!

## 35 Ski nordique — Envie de ne pas en rester là

61 Ski Nordisch — Lust auf mehr

## 39 Ski-OL — Gelungene Premiere einer neuen Sportart

62 CO à ski — Une première réussie pour une nouvelle discipline

## 42 Snowboard alpin — Lino Casty défie l'élite

63 Snowboard Alpine — Lino Casty fordert die Elite heraus

## 45 Snowboardcross — Den Erfolg von Almaty nicht ganz wiederholt

63 Snowboardcross — Les performances d'Almaty en partie réitérées

## 46 Tableau des médailles / Medaillenspiegel

## 50 Swiss Evening

64 Swiss Evening

## 50 Observer Programm pour la Suisse centrale

64 Observer Programm für die Zentralschweiz

## 66 Impressum / Mentions légales

# Sieben Medaillen für die Schweiz in Sibirien

Christoph Böcklin,  
Delegationsleiter



Die 29. Winteruniversiade im russischen Krasnojarsk war in vielen Hinsichten einmalig: Noch nie gab es ein solch grosses Schweizer Team an einer Winteruniversiade, und noch nie wurde für eine Universiade so viel Aufwand bei den Organisatoren betrieben. Mit zwei Goldmedaillen und insgesamt 7 Podestplätzen schaut Swiss University Sports auf eine sehr erfolgreiche Winteruniversiade zurück. Sportlich ist die Schweiz auf dem richtigen Weg für die in zwei Jahren in der Zentralschweiz stattfindende Heim-Universiade.

Krasnojarsk, kaum eine Person in der Schweiz – mich eingeschlossen – kannte diese Stadt im Herzen Sibiriens. Kalt sei es dort, soviel wussten wir, und deshalb fand die Universiade 2019 erst Anfang März in der russischen Millionenstadt statt. Gewaltige Summen wurden in die Infrastruktur investiert, es sollte die grösste und beste Universiade werden. Das zumindest war die Ansage von höchster

6



7

russischer Stelle. Gross wurde sie allerdings. Das Athletendorf, die Eröffnungsfeier, der grösste Teil der Wettkampfstätten, das gigantische Sicherheitsdispositiv; alles olympiawürdig. Gross war die Begeisterung der Leute von Krasnojarsk für die Spiele, noch selten konnten Universiadeathleten vor solchen Zuschauermassen um Edelmetall kämpfen. Gross war auch das Swiss Team, mit über 140 Personen die grösste Winteruniversiade-Delegation aller Zeiten. Gross war auch die sportliche Übermacht der russischen Delegation, mit 110 Medaillen liessen sie selbst Südkorea, das mit 14 Medaillen an zweiter Stelle stand, meilenweit hinter sich. Umso höher sind der Gewinn von 7 Medaillen und 19 Diplomen des Swiss Team zu werten. Viele Athletinnen und Athleten konnten ihr Potential abrufen, manch einer ist über sich hinausgewachsen. Ein unvergessliches Erlebnis war es auf jeden Fall für alle.

Gross war auch der Einsatz vom gesamten Staff des Swiss Team. Beinahe rund um die Uhr standen sie im Einsatz, um Athleten und Coaches bestmöglich zu unterstützen.

Krasnojarsk war gewissermassen die Hauptprobe vor der Heimuniversiade in zwei Jahren. Sie ist voll und ganz geglückt!

**Bild S. 5** Delegationsleiter Christoph Böcklin kann nach einer erfolgreichen Mission lachen.

**Bild S. 6** Das über 140-köpfige Swiss Team am Athletentag am 20. Februar 2019.

# L'Universiade d'hiver de tous les superlatifs

8 **Simone Büchi, Christoph Böcklin,  
Luca Previtali**

Transporter plus de 140 personnes et leurs bagages jusqu'à la ville isolée de Krasnoïarsk était déjà un tour de force. Mais, une fois sur place, les choses se sont encore corsées pour la direction de la délégation.

Grâce à la relation de confiance et à la collaboration de longue date avec l'agence de voyages Chrisway AG de Saint-Gall, nous avons pu compter une fois de plus sur le soutien d'une équipe engagée et compétente pour planifier le voyage. La réservation précoce d'assez grands contingents de groupes a payé, et pas seulement sur le plan financier. Les jours d'affluence, d'une part nous avons pu faire bénéficier nos athlètes de très convoitées places sur les rares vols intérieurs vers Moscou, d'autre part, cela nous a donné la souplesse requise pour faire face aux dates de sélection serrées. Le tout dernier billet d'avion a été réservé pour Amélie

Dupasquier, future double-médaillée, qui ne savait pas, jusqu'à deux jours avant le départ, si elle allait pouvoir reporter un examen important à passer.

La courte durée de la correspondance à Moscou n'a pas seulement été une épreuve de sprint pour notre délégation, elle a aussi engendré un véritable chaos avec les bagages. Si les 80 personnes qui composaient le plus grand groupe de voyageurs ont bien réussi à prendre leur vol de correspondance, on ne peut pas en dire autant pour leurs bagages. Etant donné que l'aéroport de Krasnoïarsk ainsi que le CO étaient dépassés par les envois de bagages en retard, les premiers entraînements prévus ont dû être partiellement annulés.

De même, pour le transport sur place (les bus pour les athlètes et les entraîneurs, les voitures pour les cas spéciaux), il a fallu des interventions en haut lieu pour résoudre les difficultés initiales et bénéficier enfin d'un service fiable. Au moins, pour nos



9



athlètes féminines, l'irritation que la situation a pu occasionner a été atténuée par une surprise colorée et parfumée: les magnifiques tulipes que les organisateurs ont remises à toutes les participantes à l'occasion de la journée internationale des femmes (8 mars)!

Par ailleurs, beaucoup d'autres aspects de l'Universiade ont fonctionné comme sur des roulettes. Le comité d'organisation avait par exemple bien pensé la remise des accréditations: c'est la première Universiade où on les obtient aussi vite. Cela surprend d'autant plus que les athlètes de-

vaient passer par six étapes avant de pouvoir porter leur accréditation définitive autour du cou. Qui sait, c'est peut-être le délicieux chocolat suisse que nous avons apporté comme cadeau aux hôtes qui a fait effet et nous a garanti un passage sans anicroche?

L'Universiade Village a été établi sur le campus de l'université fédérale de Sibérie. Grâce à la rénovation complète de tous les logements, nous avons pu séjourner dans des conditions de confort optimales. Tous les services possibles (de la fitness au coiffeur) étaient proposés et répondaient

aux normes les plus exigeantes. Nous souhaitons mettre en avant en particulier le Medical Center (un petit hôpital entièrement équipé) et le Dining Hall, où nous avons pu manger en continu des plats variés et d'excellente qualité. (Nous nous souviendrons encore longtemps du ragoût de bœuf aux pruneaux!)

**Photo p. 9** On ne se croyait pas vraiment en hiver à Krasnoïarsk: les températures étaient bien trop douces pour la saison. **Photo p. 10** L'arrivée retardée des bagages n'a pas gâché la joie de la délégation.

## Les 5 chiffres marquants

# 6

Opération bagages: env. **6 tonnes de bagages** ont fait le vol aller-retour en Russie avec le Swiss Team

A l'arrivée des équipes suisses de hockey sur glace (52 personnes), **95 bagages** ont été signalés comme perdus

# 95

# 50000

Engagement bénévole: plus de **5000 bonnes volontés** ont prêté main-forte avant et pendant l'Universiade

# 15

Amitié: les petits cadeaux entretiennent l'amitié, c'est bien connu, ou du moins facilitent-ils la collaboration. En particulier les **15 kg de chocolat suisse** ont rendu de bons services en la matière

De longues journées et des nuits courtes: les horaires d'ouverture étendus du Dining Hall de **5h00 à 1h00** étaient grandement arrangeants, notamment pour le staff, dont les nuits étaient souvent courtes

# 5-1



# Top 8 im Nationenvergleich

**Marilen Matter Graf,  
Chefin Leistungssport**

7 Medaillen und Top 8 im Nationenvergleich, diese Bilanz kann sich sehen lassen. Damit hinterlässt das Schweizer Team in Russland einen sehr positiven Eindruck und nimmt viel Schwung mit für die Winteruniversiade Luzern-Zentralschweiz 2021 in zwei Jahren.

Das sportliche Fazit fällt insgesamt sehr positiv aus, denn die Konkurrenz aus 57 Ländern und über 1700 Athletinnen und Athleten war gross: Das 100-köpfige Schweizer Team vermochte sieben Podestplätze und 19 Diplome zu holen, was im Medaillenspiegel den guten 8. Platz bedeutete. Damit wurden die im Vorfeld formulierten Ziele von vier Medaillen deutlich übertroffen.

Ein kleiner Wermutstropfen aber bleibt, denn einige Athletinnen und Athleten sind nur ganz knapp am Podest vorbeigeschrammt. So verpassten die zurecht als Medaillenhoffnung gehandelten Curling-Herren den Finaleinzug und späteren Podestplatz um Haaresbreite, und auch den Snowboard- und Skicrossern fehlte das berühmte Wettkampfglück inmitten der starken Konkurrenz. Umso stolzer darf man über die Dominanz im Ski Alpin sein, wo die Ski-Cracks für sechs von sieben Medaillen sorgten, sowie über den Exploit im Ski Slopestyle, welcher zu Bronze führte.

Der Wettbewerb in Russland war geprägt von tadellosen Wettkampfstätten mit sehr hoher Qualität, welche in der Regel äusserst faire Bedingungen boten. Es war für die im Schnitt 23-jährigen Athletinnen und Athleten ein einmaliges Erlebnis in solch



beeindruckender Kulisse für die Schweiz zu starten. Gleichzeitig durften sie auf eine Top-Betreuung durch den «Staff» zählen: Allen voran die Disziplinenchefs der einzelnen Sportarten, aber auch die Coaches und Materialverantwortlichen sowie das Medical Team mit Arzt und Physios, welche sich fast rund um die Uhr für beste Bedingungen einsetzten.

**Bild S. 12** Yannick Chabloz ist mit einer Gold- und einer Bronzemedaille der erfolgreichste Schweizer Athlet in Krasnojarsk. **Bild S. 13** Empfang für die Medaillengewinner im Athletes Village.

# Une précieuse expérience, même sans médaille

14

Pascal Hess,  
Chef de discipline, Curling

Pour les deux équipes suisses de curling, les deux semaines passées à Krasnoïarsk n'ont pas été couronnées du succès attendu, mais elles ont néanmoins été très riches d'enseignements à différents niveaux.

Dès le jour suivant la cérémonie d'ouverture, la Suisse entrait en piste avec ses équipes féminines et masculines de curling, prêtes à remporter ses premières victoires. C'est le team Bern Zähringer Securitas Direct qui s'en est le mieux tiré. Marcel Käufeler, Romano Meier, Michael Brunner et le skip Yannick Schwaller (remplaçant Simon Gloor) sont facilement venus à bout de la Norvège et des Etats-Unis.

Le team Bern Capital, composé de Mara Grassi, Adonia Brunner, Roxane Heritier et de la skip Jana Stritt (remplaçante Larissa Berchtold) était en revanche davantage à la peine lors des pre-

mières rencontres. L'Ecosse et la Corée ont été des adversaires sérieux, tant et si bien qu'il leur a fallu attendre le troisième match contre l'Italie pour remporter une première victoire. A l'issue d'autres défaites quelque peu contrariantes, le team a perdu le fil, et ce n'est qu'à la toute fin qu'il a pu décrocher une seconde victoire. Au final, les résultats de cette équipe, qui ne joue pas dans cette formation habituellement, montrent bien à quel point il est important d'être habituellement coordonnés les uns avec les autres. La 8<sup>e</sup> place acquise leur a tout de même permis d'obtenir un diplôme.

Les choses ont été tout à fait différentes chez les hommes. Là aussi, en dépit de deux défaites au milieu du premier tour, le team est resté concentré et a pu se qualifier pour les quarts puis les demi-finales, où l'équipe a réussi à remonter le retard de 4 pierres qu'elle comptait à la mi-temps. Mais, en prolongation, ce sont les Canadiens qui ont raflé la mise. L'entame du match pour le bronze

aussi a été manquée, mais cette fois le retard accumulé après 5 ends n'a pas pu être rattrapé. Résultat: l'ingrate 4<sup>e</sup> place après une semaine d'efforts intenses en Russie.

Les deux équipes auraient pu espérer mieux au vu de leur potentiel. Le plus important cependant, c'est de convertir les expériences acquises à Krasnoïarsk en des enseignements positifs afin de tirer profit de celles-ci lors du prochain grand événement et – in fine – de décrocher une médaille pour la Suisse.

**Photo p. 15** Malgré tous ses efforts, l'équipe féminine a été sortie au premier tour.





# Eine Premiere für die Schweiz

16

Paolo Angeloni,  
Disziplinenchef, Eishockey

Seit 49 Jahren trat die Schweiz bei der Universiade in Krasnojarsk erstmals wieder im Eishockey an. Aber dieses Mal nahmen wir nicht nur mit einem Männer-, sondern auch mit einem Frauen-Team teil, eine absolute Premiere für die Schweiz.

Es war nicht leicht, zwei Teams zusammenzustellen, da die Universiade in diesem Jahr im März stattfand und so mit dem Beginn der Play-offs unserer Heim-Meisterschaften zusammenfiel. Ziel war es, sich im Hinblick auf die kommende, im Januar 2021 in der Zentralschweiz stattfindende Winteruniversiade mit diesen Spielen vertraut zu machen und Erfahrungen zu sammeln.

Wir hatten die Spielsuche auf die Amateur- und Nachwuchsligen konzentriert, und nach einem Selektionstag und mehreren Besuchen von Meisterschaftsspielen konnten Manuele Celio und sein Staff ihre Auswahl treffen, wobei die meisten Spieler aus der MySports League und der 1. Liga stammten. Beim Frauen-Team hatten wir zwar nicht genügend Spielerinnen, um auf die maximale Spielerinnenzahl zu kommen, aber immerhin reichte es für eine Teilnahme. Die meisten Spielerinnen waren international unerfahren und spielten in den unteren Frauenligen.

Das Niveau der beiden Wettkämpfe, bei denen Spieler antraten, die in hochrangigen Profiligen wie der KHL spielen oder von NHL-Teams gedraftet wurden, war extrem hoch, was unseren Spielern die Möglichkeit bot, sich mit einem Hockey von sehr hoher Intensität zu messen, wesentlich höher als das Eishockey, das sie während der Saison mit ihren Clubs spielen.

Dank des erstklassigen Männer-Turniers erlebten unsere Spieler zwei Wochen lang eine andere, wesentlich professionellere Art des Eishockeys. Das Team schlug sich sehr gut und erzielte hervorragende Ergebnisse. Gegen Schweden und Grossbritannien konnten zwei Siege herausgespielt werden. Gegen Lettland, Kanada und Kasachstan kassierte es jedoch drei Niederlagen, belegte schliesslich Rang acht und sicherte sich ein Diplom.

Das Frauen-Team hatte ein sehr schweres Auftaktspiel gegen die Russinnen, die ihre komplette A-Nationalmannschaft aufboten. Das Team errang zwar keinen einzigen Sieg, konnte sich aber von Spiel zu Spiel steigern. Und trotz der Niederlagen gegen die USA, Japan, China und Kanada erkämpften sich die Spielerinnen mit ihrem Teamspirit und Kampfgeist nicht nur ein Diplom, sondern sie wurden auch zum «Team der Herzen».

Ich möchte unseren Trainern, dem gesamten Staff sowie den Spielerinnen und Spielern für ihr Engagement, die guten Ergebnisse und die Emotionen

17



danken. Mein Dank gilt aber auch und vor allem der gesamten Organisation von Swiss University Sports und zwar für die Unterstützung und dass sie es uns ermöglichte, Teil der grossen Schweizer Familie zu sein, die unser Land bei der Universiade in Krasnojarsk repräsentierte. 2021 werden wir gewiss mit zwei konkurrenzfähigen Teams zur Stelle sein.

**Bild S. 17** Gleich zu Beginn des Turniers musste das Frauen-Team gegen die starken Gastgeberinnen antreten. **Bild S. 18** Weltklasseniveau in Krasnojarsk: Das lettische Team war mit vielen KHL-Spielern gespickt.





## Les fines lames de la glace suisses n'ont pas fait d'effets en Sibérie

Jean-Sébastien Scharl,  
Chef de discipline, Patinage artistique

Suite à un voyage très agréable le 1<sup>er</sup> mars puis une cérémonie d'ouverture magnifique, voire grandiose, cela a donné une toute autre dimension à cette équipe qui était composée d'un couple de danse sur glace et de leur entraîneur, d'un individuel avec son coach et du chef de la discipline.

Toute cette équipe du team patinage artistique avait une volonté de bien faire et un état d'esprit très positif. Malheureusement les patineurs n'ont pas su briller dans cette magnifique patinoire.

Pourtant le couple de danse sur glace avec Victoria et Carlo était sur une bonne dynamique mais ils ont terminé à la 9<sup>ème</sup> place sur 13 couples de danse. Avec un retard de 6 points seulement cela ne donna pas le droit à l'obtention du diplôme.

Pour Tim, notre seul représentant en individuel cela n'a pas été mieux. Ses performances que se soient au programme court ou au programme libre n'ont pas du tout été à la hauteur de ses espérances et de nos attentes. Il a fini à la 18<sup>ème</sup> place sur 24 qualifiés.

Plusieurs choses peuvent expliquer ces résultats moyens. La première explication est que la compétition de patinage s'est déroulée dans la même patinoire que la cérémonie d'ouverture en présence du Président Poutine en personne. Avec plus de 7'000 personnes pour cet événement cela a engendré beaucoup d'émotions à nos patineurs car ce fut un spectacle somptueux. Donc le fait de patiner dans cette enceinte cela a du forcément créer des fortes tensions. La deuxième explication fut que lors des diverses compétitions de patinage plus de 4'000 spectateurs étaient présents. Donc une pression supplémentaire pour nos athlètes suisses qui sont habitués à patiner devant 200 ou 500 spectateurs au maximum. Une troi-

sième explication fut le niveau des participants lors de ces compétitions. Il était très élevé dans toutes les catégories car la Russie, la Géorgie, le Kazakhstan et le Japon ont tout fait pour participer avec leur meilleur élément.

En conclusion nous pouvons dire, que le fait d'avoir participé à ces Universiades, a apporté un grand plus à nos 3 athlètes pour leur futur.



Ce nombre de 3 athlètes est très regrettable car pour améliorer le niveau de performance de nos



compétiteurs dans le domaine du patinage nous devons absolument amener plus de jeunes lors de ces événements.

Espérons que lors de la prochaine édition qui se déroulera en Suisse centrale en 2021 nous nous présenterons avec au minimum 2 compétiteurs par discipline et que nous ramènerons 2 diplômes.

Encore un grand merci à Swiss Ice Skating pour leur étroite collaboration ainsi qu'à Swiss University Sport de nous avoir permis de participer à ces jeux, aux spon-

sors de la Swiss University Sport et aux différents responsables de la délégation Suisse qui ont fait un travail énorme sur place afin de nous permettre, nous les chefs de discipline, de travailler dans les meilleures conditions.

Danke — Grazie — Merci

**Image p. 20** Le couple de danse sur glace avec Victoria et Carlo était sur une bonne dynamique.

**Image p. 21** Le deuxième Suisse en action: Tim Huber. **Image p. 22** Le meilleur couple suisse de patinage artistique donne tout.

## Gute Rangierungen und das spontane Skicross-Debüt

Manuel Eicher,  
Head Coach, Skicross

Leider musste Zoé Cheli (Swiss-Ski B-Kader) wegen einer Knieverletzung bereits vorgängig Forfait geben. Damit reisten die vier Jungs mit dem Coach alleine nach Krasnojarsk. In diesem Jahr waren die Wettkampftage sehr gut in den internationalen Kalender eingliedert und die Wettkampfstätten vor Ort sehr nahe und Zuschauer freundlich angesagt. Entsprechend wurde ein früher Anreizezeitpunkt gewählt. Die Zeit wurde zur Erholung nach der langen Reise und zur optimalen Vorbereitung genutzt.

Die beste Chance auf eine Top-Platzierung durfte sich der im Starterfeld als Nummer 3 gesetzte Niki Lehikoinen (Swiss-Ski C-Kader) ausrechnen, welcher ein Top 16 Resultat im Weltcup

vorzuweisen hatte und unmittelbar zuvor ein Europacup-Rennen gewinnen konnte. Aber auch Enrico Fromm wollte seine Bronzemedaille von der Universiade in Almaty 2017 unter Beweis stellen. Gerade an der Universiade spielen unzählige weitere Faktoren eine entscheidende Rolle, die sich entsprechend auf die Leistung und letztlich auf das Resultat auswirken können. Viele unbekannte Einflüsse können die Sportler an einem solchen Grossanlass aus dem Konzept bringen. Für die Athleten ist alles viel grösser, die Anreisen mit den Sicherheitskontrollen benötigten entsprechend mehr Zeit. Die Wege sind weiter. Wer mit diesen Eindrücken und Einflüssen nicht umgehen konnte, wurde der körperlichen und geistigen Energie beraubt. Die volle Batterieleistung war im auszutragenden Round Robin Format jedoch gefragt. Dieses wird mit einem Einzelqualifikationslauf auf Zeit und anschliessenden Vierer-Heats (Jeder gegen Jeden) als Ausscheidung für den Halbfinal und Final ausgefahren. Entsprechend

müssen mehr Läufe als im herkömmlichen FIS-Wettkampfformat gefahren werden.

Dadurch waren nicht nur die Rennfahrer gefordert, sondern auch der Staff. Die Skier mussten für den nächsten Lauf sehr schnell



wieder präpariert werden. Die Skicrosser konnten glücklicherweise auf die Unterstützung vom Alpine Snowboarder Lino Casty zählen, welcher seine Universiade-Wettkämpfe schon hinter sich hatte und sich nun als Top-Serviceman zeigte. Jeder Handgriff sass perfekt. Genau diese



gegenseitigen Hilfeleistungen prägen den Universiade Spirit. In diesem Jahr konnte dieser Spirit noch durch ein Novum ergänzt werden. Beim Nachtessen wurde der Ausfall von Zoé Cheli unter den Coaches besprochen, wobei die Idee einer Nachnominatation einer sich vor Ort befindenden alpinen Athletin aufkam. Was zuerst als «Bier-Idee» diskutiert wurde, sollte zwei Stunden später Realität werden. Spät nachts wurde via Fachverband Swiss-Ski eine Freestyle-Lizenz für Nina Bertsch beantragt. Der Plan war, dass sie am nächsten Tag das Training fährt, sich herantastet und wenn alles gut verläuft, das Rennen fahren sollte. Einziges Handicap war, dass für sie am zweiten Trainingstag noch der Slalom zu absolvieren war und für sie entsprechend nur ein Trainingstag zur Verfügung stand. Auch das Equipment musste auf Reglements-Konformität überprüft werden. Die engangliegenden alpinen Rennanzüge sind im Skicross nicht erlaubt. Die Skicross-Jungs fanden die Idee super und konnten für Nina noch einen Skicross Renndress organisieren. Ein Bisschen Duck-Tape und alles passte perfekt. Nina wurde komplett ins Team integriert und durfte von allen Seiten wichtige Ratschläge entgegennehmen. Nach den ersten holprigen Trainingsfahrten konnte sie rasch die nötigen Distanzen von Absprung bis Landung einschätzen

und sich bestens angewöhnen. Auch der Start wurde noch geprobt, bis alles für den Renntag passte.

Nun stand das lang ersehnte Rennen an. Die Strecke war eindrücklich gebaut (gemäss den Athleten die beste der gesamten Europacup Saison) und das warme Wetter mit viel Sonnenschein trug seinen Teil dazu bei. Einfahren, Qualifikation, Round Robin, Halbfinal und hoffentlich Final sollten es sein. Die Skier wurden im Startgelände bereitgelegt und die letzten Wachstipps mit dem Servicemann besprochen. Runde für Runde wurde gekämpft. Enrico Fromm, der Bronzemedallengewinner der Universiade in Almaty, verzeichnete einen harten Sturz und konnte nur noch unter erschwerten Bedingungen weiterfahren. Auch der tolle Service des Medical-Staff konnte nur noch bedingt helfen. Damit war nach der Round Robin sowohl für ihn, wie auch für Sandro Lohner Schluss. Noah Käch und Niki Lehikoinen fuhren ein solides Rennen, scheiterten jedoch beide im Halbfinal. Damit trafen die beiden Schweizer im kleinen Finale für die Plätze 5–8 aufeinander. Diesen kleinen Final gaben die beiden nicht mehr aus der Hand und endeten auf den Rängen 5. Niki und 6. Noah.

Aber da war ja noch das Debüt von Nina Bertsch. Der 4. Rang

nach der Qualifikation liess doch noch auf einen Medaillenrang hoffen. Auch sie kämpfte tapfer. Gelang ihr kein perfekter Start, setzte sie mit einem Überholmanöver zur Korrektur an. Leider war auch bei ihr im Halbfinal Schluss. Keine Medaille aber mit kämpferischen Fahrten und einem Sieg im kleinen Final ein tolles Ergebnis (5. Rang). Und die gemachten Erfahrungen sind wohl einfach unbezahlbar, wie ihr Lachen für den Rest der Universiade-Reise verdeutlichte.

Der Ausklang fand bei einem gemeinsamen Abendessen mit dem Schweizer Hockeyteam statt, wo Checks der Hockeyspieler mit Überholmanöver der Skicrosser tüchtig analysiert und besprochen wurden.

**Bild S. 23** Nur die zwei Schnellsten kommen eine Runde weiter.

**Bild S. 24** Im Dreikampf ums Weiterkommen in die nächste Runde.

# Médaille de bronze grâce à l'esprit d'équipe sur un parcours de slopestyle ardu

Romain Erard,  
Head Coach, Freeski

Une équipe suisse de freeski motivée, composée des athlètes Sampo Vallotton (équipe B de Swiss-Ski), Remco Kayser, Jona Schmidhalter, Michel Josi, et du coach Romain Erard, a relevé les défis sportifs et logistiques en Sibérie. Sur un parcours slopestyle verglacé et exigeant, Jona Schmidhalter a impressionné les juges avec ses runs qui lui ont permis de s'emparer de la médaille de bronze.

Dès les premières minutes et pendant tout le voyage, il règne une bonne ambiance au sein du team et avec le reste de la délégation suisse. Tous les membres de l'équipe sont contents de plonger enfin dans le bain de la compétition. Les ressources mises à la disposition par l'organisation russe sont énormes et font de cette expérience quelque chose de tout à fait particulier. La cérémonie d'ouverture surtout est un événement inoubliable.

Mais cette superorganisation n'a pas que des bons côtés. En effet, le dispositif de sécurité est gigantesque et s'avère très vite éprouvant, posant toute une série de problèmes. Ainsi, il a par exemple fallu deux jours pour qu'une partie de nos bagages, finalement tous arrivés à Krasnoïarsk, parviennent jusqu'au village des athlètes, tant les contrôles de

sécurité étaient minutieux. Les bus qui devaient nous servir à rejoindre les lieux de compétition étaient systématiquement en retard, car chaque véhicule devait être contrôlé et scellé, puis scanné et re-vérifié méticuleusement à l'arrivée. Chaque fois que nous entrons dans une zone officielle, nous devons subir des contrôles dignes de ceux d'un aéroport. Au bout d'un moment, nous nous y sommes habitués et nous en sommes amusés. Le site de la compétition se trouvait sur une petite éminence qui offrait une belle vue sur la ville. Tout est très compact. Le slopestyle est visuellement beau, mais à pic et glacé. Des patins à glace auraient été mieux adaptés que les skis de freeride de Remco, ça ne fait aucun doute. L'équipe a abordé les premières unités d'entraînement avec le respect indiqué. Celles-ci posent effectivement un défi, car la glace est angoissante et n'autorise pas la moindre erreur. Les organisateurs ne voulurent rien tenter pour rendre la neige plus poudreuse, de peur de détruire le parcours. L'avantage est que, dans ces conditions, il n'y a pas besoin de farter les skis.

Nous nous entraînions donc à faire des runs sûrs, mais qui permettaient de réaliser de bons scores, synonymes de bons classements. Au final, le team suisse a épaté en particulier avec ses tricks sur les rails. Chacun a trouvé son rythme et a pris du plaisir, il régnait une super ambiance dans l'équipe. Il y a eu quelques petites chutes, qui ont donné un peu de travail au physiothérapeute attitré du team. L'assistance médicale de la délégation suisse était



Médaille de bronze grâce à l'esprit d'équipe sur un parcours de slopestyle ardu — Freeski



vraiment au top, et elle a été d'un grand soutien tant sur le plan physique que mental.

Le jour de la compétition, le parcours de slopestyle était encore plus verglacé qu'à l'entraînement. Ces conditions extrêmes ont posé de réelles difficultés à de nombreux athlètes. Comme la plupart, Sampo et Remco ont fait des erreurs, qui les ont empêchés de dépasser les qualifications. Michel et Jona ont quant à eux atteint la finale. Touché après sa chute dans le deuxième run de qualif, Michel a disputé la finale avec une blessure à la cheville, le médecin de la délégation suisse ayant donné son feu vert. Michel a alors opté pour mes chaussures de ski, car elles lui offraient plus de stabilité au niveau de la cheville. Au final, il décroche une bonne 8<sup>e</sup> place ainsi qu'un diplôme d'Universiade. Jona, qui a mar-

qué des points avec une première course très réussie, a fini à la 3<sup>e</sup> place. Cette médaille de bronze est venue couronner une expérience incroyable pour tout le monde.

A titre personnel, j'ai beaucoup apprécié le fait que tous les membres du team soient super motivés, et qu'ils aient toujours le sourire tout en étant concentrés dès qu'il le fallait.

**Photo p. 28** Sauts spectaculaires aux portes de Krasnoïarsk. **Photo p. 29** Rails spectaculaires aux portes de Krasnoïarsk.

Médaille de bronze grâce à l'esprit d'équipe sur un parcours de slopestyle ardu — Freeski

# Erwartungen übertroffen!

30

Thomas Zumbrunn,  
Disziplinenchef, Ski Alpin

Das alpine Team holte 6 Medaillen und hat die Erwartungen übertroffen! Die Bedingungen waren hervorragend mit einer eisig präparierten Piste und einer perfekten Rennorganisation. Herausragend waren unsere beiden Goldmedaillen im Super-G durch Lukas Zippert und in der Kombination durch Yannick Chabloz.

Nach ersten Problemen mit dem Gepäck, welches zum Teil nicht angekommen war und teils vor Ort falsch disponiert wurde, waren die ersten Eindrücke im Athletendorf dann für alle eine Besonderheit.

Nachdem alle den ersten Tag mit diversen Aktivitäten über die Runde gebracht hatten und so schnellstmöglich die Zeitumstellung verarbeiten konnten, war natürlich jeder gespannt, wie es auf der Skipiste aussieht. Transport und vor allem Security war

nicht sehr praktisch orientiert, aber am Berg war dann alles bestens organisiert, und die Rennpiste war von oben bis unten mit dem Wasserbalken präpariert. Es war sogar eine Piste fürs Training mit dem Balken präpariert worden, und es standen etliche Helfer des lokalen Skiclubs, inklusive Stangenmaterial für Trainings, zur Verfügung.

Gleich am ersten Tag hatten wir unsere Sternstunde und konnten im Super-G (SG) der Damen und Herren insgesamt schon einen ganzen Medaillensatz gewinnen! Doch ein wenig überraschend konnte Amélie Dupasquier als Slalomspezialistin die Silbermedaille herausfahren, und bei den Herren feierten wir mit Gold von Lukas und Bronze von Yannick gleich zwei Athleten auf dem Podest. Zudem konnte Arnaud Boisset als 5. ein Diplom herausfahren und so das super Teamergebnis abrunden.

Tags darauf ging es gleich weiter mit der Kombination der Damen, und Amélie war nach dem SG

wieder an zweiter Stelle, knapp hinter der Führenden liegend. So hat sie sich natürlich im SL noch ein Vorpreschen an die Spitze erhofft, musste sich dann aber mit der zweiten Silbermedaille begnügen. Bei den Herren konnte Yannick nach Bronze im SG nun die Goldmedaille gewinnen. Er konnte mit zwei soliden Läu-



31







fen sowohl im SG wie auch im Slalom vorne mitfahren, was in der Endabrechnung zum Sieg reichte. Arnaud konnte als fünfter wiederum ein Diplom herausfahren, wobei er sich natürlich nach dem 3. Zwischenrang im SG etwas mehr erhofft hatte.

Nach einem Tag Pause ging es mit dem Riesenslalom der Damen weiter, und Amélie konnte als 7. mit einem Diplom überzeugen. Als 8. konnte die frisch angereiste Lara Zürcher auch mit einem Diplom in die Universiade starten. Bei den Herren konnte sich Livio Simonet gleich mit einer Bronze-medaille in Szene setzen und die sechste Medaille fürs Schweizer

Team herausfahren. Der Technikspezialist war erst tags zuvor – ohne sein eigenes Material – am Berg gestanden und konnte trotz kurzer Akklimatisation seine Leistung abrufen. Die Wetterbedingungen entsprachen nicht ganz dem sibirischen Standard und teils herrschten sogar plus Grade. Im Team Event konnten wir mit Lara und Livio, sowie Anne-Sophie Loretan und Nicola Niemeyer ein weiteres Diplom herausfahren. Im Viertelfinal war dann gegen das starke einheimische Team der Russen leider kein Kraut gewachsen.

Als letzter Wettkampf stand der Slalom auf dem Programm, und

wir wollten nochmals alles geben. Lara erreichte mit dem 6. Rang ihr drittes Diplom. Bei den Herren konnte Yannik Dobler nach einer durchgezogenen Universiade mit dem 6. Rang ein Diplom herausfahren und persönlich einen versöhnlichen Abschluss im insgesamt sehr erfolgreichen Team feiern. Hervorzuheben gilt es auch, dass sich Nina Bertsch neben den alpinen Rennen auch noch im Ski-Cross versuchte, und da als 5. glatt ein Diplom gewinnen konnte.

**Bild S. 31** Livio Simonet auf seiner Bronze-Fahrt im Riesenslalom. **Bild S. 32** Amélie Dupasquier auf dem Weg zu einem ihrer zwei Silber-Podest Plätze. **Bild S. 34** Die Pistenbedingungen waren auf Weltklasse-Niveau.

## Envie de ne pas en rester là

Alexander Walpen,  
Chef de discipline, Ski nordique

**Avec deux diplômes (l'un remporté en relais masculin de ski de fond, et l'autre en biathlon relais mixte simple), les skieurs nordiques ont eu un succès tel qu'ils n'en avaient pas eu depuis bien longtemps. Par ailleurs, en sprint par équipe et dans les épreuves individuelles, plusieurs athlètes ont terminé dans le top 10. Ces classements dans l'une des Universiades les plus disputées, conjugués aux nouveaux stades et aux parcours sélectifs, ont laissé une impression des plus positives de la 29<sup>e</sup> Universiade en Sibérie.**

Même si, de prime abord, il semblait impossible de pouvoir battre le pays hôte dans les disciplines d'endurance, il n'a manqué à Lea Fischer que 16 centièmes de seconde pour être dans la finale de l'épreuve de ski de fond, et donc

finir dans le top 6. La Tchèque a ensuite ouvert les hostilités en adoptant une tactique intelligente qui a dupé les Russes, s'emparant ainsi de l'or, à la joie de toutes les nations présentes (sauf de la Russie). Cela nous a montré qu'atteindre le top 10 voire mieux était possible, et que nous avions tout à fait nos chances, ce qui est du meilleur augure pour l'Universiade d'hiver 2021 en Suisse centrale. Toutes les courses suivantes, à l'exception du 30 km départ groupé (le Japon a frappé fort avec une arme secrète éprouvée lors de la Coupe du monde), sont tombées dans l'escarcelle du pays hôte (9 médailles d'or sur 11). La Russie s'est par ailleurs adjugé 25 médailles sur 33. Il était donc d'autant plus réjouissant de voir quelques tenues aux couleurs de la Suisse au milieu de cette marée rouge-bleu-blanc.

La plus impressionnante a été Lea Fischer avec trois places dans le top 10, suivie de Fabio Lechner qui a réussi à montrer son potentiel dès la première course sur les 7,5 premiers kilomètres, avant de

perdre un peu de terrain avant la ligne d'arrivée. Son dixième temps en poursuite a été formidable, mais il était trop fortement hypothéqué par le résultat de la veille (27<sup>e</sup>) pour se hisser dans le top 15. Poutine était alors déjà reparti...

Le duo Lea et Fabio est allé haut la main jusqu'en finale du sprint par équipe, où ils n'ont cependant pas pu réitérer leurs bonnes performances de la demi-finale. Et même le ski prêté au dernier moment par le camp allemand n'a pas pu faire de miracle.

Après que Maurus Lozza a trouvé le moyen de rallier la Sibérie, l'équipe masculine de relais était au grand complet et en mesure de défendre avec succès son diplôme d'Almaty. La chance nous a moins souri lors de la course en départ groupé. Les femmes n'y ont pas pris part, et la moitié des hommes était absente. Cela n'a pas empêché Lozza de finir à la 13<sup>e</sup> place et Lechner à la 16<sup>e</sup>, des performances dont ils n'ont pas à rougir.



Le deuxième diplôme a été obtenu non sans surprise par l'équipe de biathlon relais mixte simple. Nous avons bénéficié du fait qu'à l'inverse du ski de fond, chaque nation ne dispose ici que d'une place sur la ligne de départ. De plus, beaucoup d'athlètes ont dû fortement lutter contre le vent (une seule équipe est restée sous la barre des 15 pioches), lequel n'a pas semblé déranger nos Suisses outre mesure. Les deux athlètes qui avaient été sélectionnés pour des raisons tactiques en vue de l'Universiade qui se tiendra dans leur pays dans deux ans ont pu acquérir beaucoup d'ex-

périence et quitter Krasnoïarsk en étant couronnés de succès.

Les nombreux contrôles injustifiés ont laissé une impression plutôt négative, tout comme la nouvelle société de chronométrage de la FISU qui n'a quasiment jamais été en mesure de fournir un classement valide, même plusieurs heures après la compétition. Ce n'est que grâce à l'attention des athlètes qu'elle a finalement réussi à calculer correctement les points pour le nouveau classement de la FIS. Malheureusement, le retard a empêché son utilisation...

En principe, l'anniversaire du chef de discipline tombe pendant l'Universiade, mais cette année, en raison du report en mars, d'autres ont été à l'honneur. Organiser des gâteaux en Russie n'est pas une mince affaire, et c'est ce qui les a rendus encore plus délicieux!

**Photo p. 36** Robin Favre a annoncé la couleur dans le relais mixte simple. **Photo p. 37** Anja Fischer a impressionné avec sa performance au tir face à la forte concurrence.



# Gelungene Premiere einer neuen Sportart

38



Thierry Jeannerat-Grosjean,  
Head Coach, Ski-OL

39

Erstmals im Programm der Winteruniversiade war die Sportart Ski-Orientierungslauf. Mit über hundert Teilnehmern aus 21 Nationen fanden die Wettkämpfe auf Antrieb hohen Teilnehmerzuspruch, und das internationale Niveau war hoch. Die Schweizer Teilnehmer konnten sich in den Einzelrennen konstant in der ersten Hälfte klassieren.

Rund um das Langlaufstadion hatten die Organisatoren auf einer Fläche von eineinhalb Quadratkilometer rund 50km breite und schmalere Langlaufloipen präpariert. Die Ski-OL Athletinnen und Athleten hatten in vier verschiedenen Disziplinen die herausfordernde Aufgabe, den schnellsten Weg durch dieses Spurnetz zu finden und die Posten in der vorgegebenen Reihenfolge möglichst schnell anzulaufen.

Nachdem die Ski's und das Wachsmaterial mit etwas Verspätung auch in Krasnojarsk eingetroffen waren, galt es für den seltsamen und ziemlich verschmutzten sibirischen Schnee möglichst rasch die beste Materialabstimmung zu finden. Dies gelang dank der guten Zusammenarbeit mit dem Serviceteam der Langläufer sehr gut. Die Athleten konnten sich damit gedanklich auf ihren Wettkampf und das Gelände konzentrieren, welches sie zuvor anhand alter Karten und Satellitenaufnahmen studiert hatten.

Trotz der ungewohnten Zuschauerkulisse von 3000 frenetischen Fans und ungewöhnlich vielen TV-Kameras im Wald gelang der Auftakt im Sprintrennen dem Schweizer Team gut, und Laura Diener konnte sich sogar in den Top 20 klassieren. Einen Tag später in der Verfolgung stiessen dann auch Lukas Deininger und Noel Boos in diesen Kreis vor. «Eine gewisse Wut im Bauch von gestern liess mich sehr schnell starten» so der Zentralschweizer

Boos, der nach einem nicht ganz zufriedenstellenden Sprint am Vortag ganze zehn Positionen gut machte.

Bei der Mixed-Sprint-Staffel verhinderte leider ein Stockbruch von Lukas Deininger, dass er die verheissungsvolle Ausgangslage von Laura Diener für eine bessere Klassierung nutzen konnte. Dafür zeigte sich das Schweizer Team zur abschliessenden Mitteldistanz nochmals sehr kompakt mit Rängen zwischen 18 und 23. Inzwischen hatten sich die mit den Eigenheiten der Sportart noch nicht so vertrauten übrigen Schweizer Delegationsmitglieder daran gewöhnt, dass die Athleten und Betreuer vor dem ersten Start in einer Quarantäne weggesperrt wurden, damit die im Stadion live zu sehende Karte mit den GPS-Signalen der vorher gestarteten Läufer nicht zu ihrem Vorteil genutzt werden konnte.

**Bild S. 38** Finde die Schweizer Ski-OL-Athletin? **Bild S. 40** Laura Diener im sibirischen Wald.



# Lino Casty défie l'élite

42

David Van Wijnkoop,  
Head Coach, Snowboard alpin

Avec une 17<sup>e</sup> place en slalom géant parallèle et une 10<sup>e</sup> place en slalom parallèle, le Davosien Lino Casty, seul représentant suisse de la discipline, a réalisé un bon résultat face à une concurrence internationale relevée. Les épreuves ont été dominées par les meilleurs athlètes russes.

En qualification du slalom géant parallèle, Lino Casty a eu une entame de course convaincante. Cependant, à cause d'une erreur commise dans la dernière partie du parcours, il a perdu beaucoup de temps et s'est retrouvé à la 17<sup>e</sup> place de la qualification. Il a ainsi raté d'un cheveu la finale du slalom géant parallèle, où les 16 meilleurs se sont affrontés. Le lendemain, en slalom parallèle, il a fait mieux: arrivé dixième après une bonne qualification, il a rencontré le champion polonais Michal Nowaczyk en huitième de finale, qui venait de remporter quelques jours plus tôt une épreuve de la coupe d'Europe dans la même discipline. Lino s'est bien battu, mais il comptait un retard de trois dixièmes à l'issue du premier run. Voulant rattraper celui-ci dans le re-run, Lino a pris son courage à deux mains et beaucoup de risques, il a tout donné, mais cela n'a malheureusement pas suffi. Toutefois, sa 10<sup>e</sup> place au classement final est un vrai succès au vu du niveau très relevé de la concurrence – bravo!

Photo p. 43 Lino Casty en route vers la demi-finale.



43



# Den Erfolg von Almaty nicht ganz wiederholt

**Kevin Arnold,  
Head Coach, Snowboardcross**

**Nach 2017 waren die Erwartungen an das Snowboardcross Team gross, bei den Damen wie auch bei den Herren hatten die Snowboardcrosser Medaillen zu verteidigen.**

Von Druck war aber von Beginn weg nichts zu spüren. Mit auf die weite Reise nahmen die Crosser viel Erfahrung und Freude für das Erlebnis. Für einen Grossteil des fünfköpfigen Teams war es bereits die zweite Teilnahme an einer Universiade. Stefanie Rieder, die einzige Frau im Team, war bereits 2015 in Spanien am Start für die Schweiz. Rieder konnte sich wie bereits in Spanien in den Halbfinalvorkämpfen und sich wiederum ein Diplom sichern. Für Rieder war die Teilnahme in Krasnojarsk die letzte Teilnahme an einer Universiade, wir wünschen ihr auf ihrem weiteren Weg durchs Studium ebenso viele schöne Momente wie wir als Team mit ihr in Russland erleben durften. Auch

bei den Herren zeigte sich: Die Erfahrung zahlt sich aus. Philip Tandler und Sandro Perrenoud waren beide 2017 in Almaty bereits am Start. Perrenoud konnte seine Medaille von Almaty leider nicht verteidigen, belohnte sich nach einer verletzungsgeplagten Saison aber mit einem Diplom. Tandler konnte in den Heats von seinen Erfahrungen aus Almaty profitieren. Mit der nötigen Ruhe und viel Angriffslust fuhr er als bester Schweizer auf den 6. Rang. Lubasch und Bitschnau komplettierten das starke Schweizer Team. Die beiden Universiaden-Neulinge klassierten sich in den Top 15. Die Nervosität, als es auf der spektakulären Cross-Strecke Mann gegen Mann hiess, war dann doch noch etwas gross, und sie verpassten den Sprung in die Halbfinals ganz knapp. An so einem Grossanlass zählen nicht nur die Resultate. Das gesamte Erlebnis «Sibirien, Real Winter» und der einzigartige Teamzusammenhalt nehmen wir alle wieder mit in die Schweiz. Diese Erlebnisse sind es, die uns am nächsten Wettkampf oder

bei der nächsten Uni-Prüfung noch stärker machen. Mit den gesammelten Erfahrungen und



dem guten Teamspirit können wir kaum auf die Heim-Universiade im 2021 warten, bis es wieder heisst «Riders ready» ... «Attention» ...

**Bild S. 44** Sandro Perrenoud konnte seine Medaille aus Almaty nicht verteidigen.

**Bild S. 45** Die einzige Frau im Team, Stefanie Rieder, gibt alles.

# Tableau des médailles / Medaillenspiegel

46

Or / Gold		
Ski alpin / Ski Alpin	Super-G	Lukas Zippert, EHSM Magglingen
Ski alpin / Ski Alpin	Combiné alpin / Alpine Kombination	Yannick Chabloz, EHSM Magglingen
Argent / Silber		
Ski alpin / Ski Alpin	Super-G	Amélie Dupasquier, HES-SO Wallis
Ski alpin / Ski Alpin	Combiné alpin / Alpine Kombination	Amélie Dupasquier, HES-SO Wallis
Bronze / Bronze		
Ski alpin / Ski Alpin	Super-G	Yannick Chabloz, EHSM Magglingen
Ski alpin / Ski Alpin	Riesenslalom / Slalom Géant	Livio Simonet, EHSM Magglingen
Freestyle / Freestyle Skiing	Slopestyle	Jona Schmidhalter, HES-SO Fribourg

# Diplômes / Diplome

47

4 <sup>e</sup> place / 4. Platz		
Curling	Hommes / Männer	Michael Brunner, Universität Bern Simon Gloor, ETH Zürich Marcel Käufeler, FHNW Olten Romano Meier, Universität Bern Yannick Schwaller, HSO Bern
5 <sup>e</sup> place / 5. Platz		
Ski alpin / Ski Alpin	Super-G	Arnaud Boisset, EHSM Magglingen
Ski alpin / Ski Alpin	Combiné alpin / Alpine Kombination	Arnaud Boisset, EHSM Magglingen
Freestyle / Freestyle Skiing	Skicross / Ski Cross	Niki Lehtikoinen, EHSM Magglingen
Freestyle / Freestyle Skiing	Skicross / Ski Cross	Nina Bertsch, THIM Landquart
Ski alpin / Ski Alpin	Team event / Teamevent	Anne Sophie Loretan, EHSM Magglingen Nicola Niemeyer, FFHS Brig Livio Simonet, EHSM Magglingen Lara Zürcher, EHSM Magglingen
6 <sup>e</sup> place / 6. Platz		
Ski alpin / Ski Alpin	Slalom	Yannik Dobler, FFHS Brig
Ski alpin / Ski Alpin	Slalom	Lara Zürcher, EHSM Magglingen



Freestyle / Freestyle Skiing	Skicross / Ski Cross	Noah Käch, Universität Bern
Snowboard	Snowboardcross / Snowboard Cross	Philippe Tandler, ETH Zürich
Hockey sur glace / Eishockey	Femmes / Frauen	Tess Allemann, Universität Bern Nicole Andenmatten, Elite Sport Academy Jeannine Bürki, BFH Bern Tiziana Cipriani Gadiant, SZIE (HUN) Axelle Cuche, Université de Neuchâtel Mariko Dale, Universität Basel Dunja Fasel, ASV Tanja Hänggi, Universität Bern Rahel Hänggi, Universität Bern Leia Köstinger, Universität Basel Estelle Krügel, HES-SO Wallis Lise Neukomm, ARC Neuchâtel Chiara Pfosi, Aurora University (USA) Jessica Schaffner, Université de Genève Rebecca Schär, PH Bern Joanna Scheidegger, University of Southern Maine (USA) Florence Schindler, Folkuniversitetet Stockholm (SWE) Anja Vogt, EHSM Magglingen Isabel Waidacher, ETH Zürich Karin Williner, ARC Neuchâtel Séverine Zaugg, BFH Bern

### 7<sup>e</sup> place / 7. Platz

Ski alpin / Ski Alpin	Slalom géant / Riesenslalom	Amélie Dupasquier, HES-SO Wallis
Snowboard	Snowboardcross / Snowboard Cross	Sandro Perrenoud, THIM Landquart
Snowboard	Snowboardcross / Snowboard Cross	Stefanie Rieder, Universität Bern

Biathlon	Relais mixte simple / Single Mixed Staffel	Robin Favre, Université de Lausanne Anja Fischer, EHSM Magglingen
----------	--	--

### 8<sup>e</sup> place / 8. Platz

Ski alpin / Ski Alpin	Slalom géant / Riesenslalom	Lara Zürcher, EHSM Magglingen
Freestyle / Freestyle Skiing	Slopestyle	Michel Josi, EHSM Magglingen
Ski de fond / Langlauf	Relais hommes / Staffel Männer	Simon Hammer, EHSM Magglingen Fabio Lechner, HTW Chur Maurus Lozza, EHSM Magglingen Philippe Nicollier, ETH Zürich
Hockey sur glace / Eishockey	Hommes / Männer	Valentin Bauer, Universität St. Gallen Cian Derder, Universität Zürich Gregory Felder, Universität Bern Mathieu Fleury, Université de Neuchâtel Jan Lee Hartmann, Universität Zürich Joël Küpfer, Université Fribourg Lars Lenze, Universität Bern Andrej Maraffio, Universität Zürich Cyril Niederhäuser, ETH Zürich Jeremy Paris, HES-SO Wallis Jan Petrig, Universität Bern Michael Ryf, Universität Bern Joel Röthlisberger, BFH Bern Raoul Seiler, ETH Zürich Dominik Senn, Universität St. Gallen Sandro Thom, Universität Bern Matteo Torino, Universität Zürich Luca Valenza, Université de Lausanne Alexis Valenza, Université de Lausanne Sascha Zeiter, Universität Bern Wolfgang Zürrer, Universität Zürich

## Swiss Evening

Quentin Aeberli

Am Samstag, 9. März 2019, hat der traditionelle Swiss Evening stattgefunden. Swiss University Sports war dabei zusammen mit dem Verein «Winteruniversiade Luzern-Zentralschweiz 2021» und der Schweizer Botschaft in Russland Gastgeber des Schweizer Abends, zu welchem sämtliche in Krasnojarsk anwesenden Delegationen



und weitere Repräsentanten der internationalen Hochschulsport-Szene empfangen wurden. An die 300 Personen, darunter auch FISU-Präsident Oleg Matytsin sowie der für die letzten Winteruniversiade-2019-Tage angereiste Luzerner Stadtpräsident Beat Züsli, wollten zusammen mit dem nächsten Winteruniversiade-Gastgeberland anstossen. Auch die Schweizer Athletinnen und Athleten blieben dem Happening natürlich nicht fern.



## Observer Programme pour la Suisse centrale

Benjamin Blaser

L'Universiade d'hiver de Krasnoïarsk était la dernière étape avant l'édition qui se tiendra en Suisse centrale du 21 au 31 janvier 2021. Une importante délégation de l'association «Universiade d'hiver Lucerne-Suisse centrale 2021» a pour cette raison vécu les événements de Krasnoïarsk sur place en direct. Au cœur de cette visite se trouvait l'échange d'expérience avec le team de l'Universiade d'hiver 2019. Sous la direction de l'ancien conseiller d'Etat d'Obwald, Niklaus Bleiker, vice-président de l'association, ainsi que du directeur Urs Hunkeler, la délégation de Suisse centrale a participé dans ce but à ce que l'on appelle l'«Observer Programme». Du transport aux installations sportives, en passant par l'hébergement: en moins de deux ans, il faut penser à tout. Afin que le savoir-faire des organisateurs ne soit pas perdu après chaque édition, la fédération internationale FISU organise l'«Observer Programme» en collaboration avec le comité correspondant. Celui-ci peut alors donner au prochain organisateur des conseils importants dans les domaines les plus variés.

**Photo p. 50** Le CO de l'Universiade d'hiver 2021 lors de la traditionnelle soirée suisse.  
**Photo p. 51** Le chef de la délégation Christoph Böcklin souhaite la bienvenue aux plus de 300 personnes présentes au Swiss Evening.



## Sept médailles pour la Suisse en Sibérie

Christoph Böcklin,  
Chef de la délégation

La 29<sup>e</sup> Universiade d'hiver de Krasnoïarsk, en Russie, a été unique à bien des égards: jamais un team suisse aussi nombreux n'avait participé à une Universiade d'hiver, et jamais les dépenses des organisateurs n'avaient été aussi élevées pour une Universiade. Avec deux médailles d'or et sept podiums au total, cette Universiade d'hiver a été un franc succès pour Swiss University Sports. Sur le plan sportif, la Suisse est sur la bonne voie en vue de la prochaine Universiade, qui aura lieu à domicile, en Suisse centrale, dans deux ans.

Rares étaient les personnes en Suisse – moi y compris – qui connaissaient la ville de Krasnoïarsk, située au cœur de la Sibérie. Tout ce que l'on savait, c'est qu'il fait froid et que c'est pour cette raison que l'Universiade 2019 n'a eu lieu que début mars dans cette ville russe d'un peu plus d'un million d'habitants. Des sommes colossales ont été investies dans les infrastructures pour offrir la plus grande et la plus réussie des Universiades. C'était en tous les cas l'objectif annoncé en haut lieu par les organisateurs russes. Et la démesure était au rendez-vous. Le village des athlètes, la cérémonie d'ouverture, la majeure partie des sites de compétition, le gigantesque dispositif de sécurité; tout cela était digne d'un événement olym-

pique. Grand a été l'enthousiasme des habitants de Krasnoïarsk pour les compétitions. Rarement des athlètes universitaires auront pu lutter pour décrocher des médailles devant des tribunes aussi remplies. Grand a également été le Swiss Team qui, avec plus de 140 membres, était la plus importante délégation à avoir jamais participé à une Universiade d'hiver. Grande a aussi été la domination sportive de la délégation russe: avec 110 médailles au total, elle arrive très loin devant tous les autres pays, y compris la Corée du Sud, qui occupe la deuxième place avec 14 médailles. Cela donne une valeur particulière aux 7 médailles et aux 19 diplômes récoltés par le Swiss Team. Beaucoup d'athlètes féminins et masculins ont pu montrer leur potentiel, et plus d'un s'est surpassé. En tout cas, ce fut un événement inoubliable pour toutes et tous.

Grande a enfin été l'implication de tout le staff du Swiss Team. Ses membres étaient à la disposition des athlètes et coaches quasiment 24 heures sur 24 pour les soutenir le mieux possible.

Krasnoïarsk a été dans une certaine mesure la répétition générale de l'Universiade qui aura lieu à domicile dans deux ans. Autant dire que ce fut une vraie réussite!

**Photo p. 5** Le chef de la délégation Christoph Böcklin peut sourire après une mission réussie. **Photo p. 6** Les 140 membres du Swiss Team lors de la journée de présentation des athlètes du 20 février 2019.

## Winteruniversiade der Superlative

Simone Büchi,  
Christoph Böcklin,  
Luca Previtali

Über 140 Personen inklusive Gepäck ins weit entfernte Krasnojarsk zu bringen: Eine Meisterleistung. Doch der Spass ging für die Delegationsleitung vor Ort erst richtig los.

Dank langer und bewährter Zusammenarbeit mit dem Reisebüro Chrisway AG aus St. Gallen konnten wir in der Reiseplanung einmal mehr auf kompetente und engagierte Unterstützung zählen. Die frühzeitige Reservation von grösseren Gruppenkontingenten hat sich nicht nur finanziell ausbezahlt. An den Hauptreisetagen konnten wir so einerseits unseren Athletinnen und Athleten die begehrten Plätze auf den wenigen Inlandflügen nach Moskau sichern, andererseits gab es uns die nötige Flexibilität bedingt durch den knappen Selektionstermin. Das allerletzte Flugticket wurde für die spätere zweifache Medailengewinnerin Amélie Dupasquier gebucht, da bis zwei Tage vor Abflug nicht klar war, ob sie einen Ersatztermin einer wichtigen Prüfung im Studium wahrnehmen durfte.

Die kurze Umsteigezeit in Moskau war nicht nur ein Test für die Sprintfähigkeit unserer Delegation, sondern führte auch zu einem veritablen Gepäckchaos. In der grössten Reisegruppe schafften es von den 80 Personen zwar alle auf den Anschlussflug, von den Gepäckstücken leider kein einziges. Da auch der Flughafen

**VON SPITZENSORT  
BIS TRAININGSORT**

**Swisslos fördert jede Facette der Schweiz:**  
Mit unserem Gewinn von rund 360 Millionen Franken unterstützen wir Jahr für Jahr über 15'000 gemeinnützige Projekte aus Kultur, Sport, Umwelt und Sozialem.  
Mehr auf [swisslos.ch/guterzweck](http://swisslos.ch/guterzweck)

**SWISSLOS**  
für eine reichere Schweiz

in Krasnojarsk sowie das OK mit den verspäteten Gepäcksendungen überfordert war, mussten zum Teil die ersten geplanten Trainings gestrichen werden.

Auch der Transport vor Ort (Busse für Athleten und Trainer, Autos für Spezialfälle) klappte nach anfänglichen Schwierigkeiten erst nach entsprechenden Interventionen auf höchster Stelle zuverlässig. Mindestens für unsere Athletinnen konnte der vielleicht entstandene Ärger mit einer farbigen und duftenden Überraschung wett gemacht werden: den wunderschönen Tulpen, welche die Organisatoren am Internationalen Tag der Frau (8. März) allen Teilnehmerinnen überreicht haben!

Perfekt funktioniert haben dafür viele andere Bereiche der Universiade. So hatte das Organisationskomitee zum Beispiel den Ablauf der Akkreditierungen gut durchdacht, noch nie kam man an vergangenen Universiaden so schnell zu seiner Akkreditierung wie an der WU 2019. Und dies erstaunt umso mehr, da man einen Postenlauf mit 6 Stationen durchlaufen musste, bis der Athlet seine definitive Akkreditierung um den Hals tragen konnte. Ob da wohl die feine Schweizer Schokolade, welche wir als Gastgeschenke mitgebracht hatten, ihren Zweck erfüllt und den reibungslosen Ablauf unterstützt hat?

Das Universiade Village wurde auf dem Campus der Sibirischen Staatlichen Universität errichtet. Dank der Totalrenovation aller Wohnungen, konnten wir eine optimale und sehr grosszügige Unterkunft geniessen. Alle erdenklichen Angebote (vom Gym bis zum Coiffeur) waren vorhanden und höchstem Standard entsprechend.

Insbesondere möchten wir das Medical Center (ein kleines kom-

plett eingerichtetes Spital) und die Dining Hall, wo wir durchgehend ein abwechslungsreiches und hochqualitatives Essen geniessen konnten (lange wird das Rindsvoressen mit Zwetschgen in Erinnerung bleiben!) hervorheben.

## 5 Zahlen die zu reden geben

# 6

### Gepäckschlacht

ca. **6 Tonnen Gepäck** wurden mit dem Swiss Team nach Russland und zurück geflogen.

# 95

Bei der Ankunft der Schweizer Eishockeyteams (52 Personen) wurden **95 Gepäckstücke** auf einmal als vermisst gemeldet.

# 5000

### Freiwilligenarbeit

mehr als **5000 Volunteers** standen vor und während der Universiade im Einsatz.

# 15

### Freundschaft

Kleine Geschenke erhalten bekanntlich die Freundschaft, oder erleichtern die Zusammenarbeit. Insbesondere die **15 kg Schweizer Schoggi** haben diesbezüglich gute Dienste geleistet.

# 5-1

### Lange Tage & kurze Nächte

die langen Öffnungszeiten der Dining Hall von morgens um **5:00 bis 1:00 Uhr** in der Nacht kamen vor allem dem Staff sehr entgegen, die Nächte waren oft entsprechend kurz.

**Bild S. 9** Nach Winter sah es in Krasnojarsk nicht wirklich aus: Die Temperaturen waren viel zu warm für die Jahreszeit. **Bild S. 10** Trotz dem verspätet eingetroffenen Gepäck lässt sich die Delegation die Vorfreude nicht nehmen.

## 8<sup>e</sup> au classement des nations

### Marilen Matter Graf, Responsable sport d'élite

**7 médailles et la place de 8<sup>e</sup> au classement des nations, voilà un bilan dont on n'a pas à rougir. En somme, le team suisse a fait très bonne impression en Russie et se trouve sur une belle lancée en vue de l'Universiade d'hiver 2021 à Lucerne, en Suisse centrale.**

Le bilan sportif est au final très positif, car la concurrence des 1700 athlètes issus de 57 pays était forte: les 100 membres du team suisse ont réussi à monter sept fois sur le podium et à décrocher 19 diplômes, se hissant ainsi à la 8<sup>e</sup> place dans le tableau des médailles. Les objectifs initiaux de quatre médailles ont donc été nettement dépassés.

Le seul petit bémol reste néanmoins que le podium a échappé de très peu à plusieurs athlètes. Ainsi, l'équipe masculine de curling, considérée comme favorite dans la course aux médailles, a raté d'un cheveu la qualification pour la finale avant d'échouer au pied du podium. De même en, snowboardcross et en skicross, la chance n'était pas du côté de la Suisse face à une concurrence rude. On peut donc être d'autant plus fier de la domination en ski alpin, où les as de la discipline ont remporté six de nos sept médailles, ainsi que de l'exploit en ski slopestyle, qui a permis de décrocher le bronze.

La compétition en Russie s'est déroulée sur des sites impec-

cables et de très grande qualité, qui ont offert dans l'ensemble des conditions on ne peut plus équitables. Pour les athlètes, âgés en moyenne de 23 ans, ce fut une expérience unique de concourir pour la Suisse dans un cadre si impressionnant. En parallèle, toutes et tous ont pu compter sur un accompagnement irréprochable du «staff»: à commencer par les chefs de disciplines, mais sans oublier les coaches, les responsables du matériel et le Medical Team, comprenant un médecin et des physiothérapeutes, qui faisaient tout quasiment 24 heures sur 24 pour assurer les meilleures conditions possibles.

**Photo p. 12** Yannick Chabloz a été le meilleur athlète suisse à Krasnojarsk avec une médaille d'or et une médaille de bronze. **Photo p. 13** Accueil des médaillé(e)s au village des athlètes.

## Erfahrung gewonnen, Medaille verpasst

### Pascal Hess, Disziplinenchef, Curling

**Für die beiden Schweizer Curlingteams waren die zwei Wochen in Krasnojarsk nicht so erfolgreich wie erhofft, jedoch in vielen Belangen sehr lehrreich.**

Bereits am Tag nach der Eröffnungsfeier stand die Schweiz mit dem Frauen- sowie dem Männer-Curlingteam auf dem Eis, um die ersten Siege einzufahren. Dem Team Bern Zähringer Securitas Direct gelang dies indes besser. Marcel Käufeler, Romano Meier, Michael Brunner sowie Skip Yannick Schwaller (Ersatz Simon Gloor) lösten die Startaufgaben mit Norwegen und den USA in einer äusserst souveränen Art und Weise.

Das für Bern Capital spielende Team mit Mara Grassi, Adonia Brunner, Roxane Heritier und Skip Jana Stritt (Ersatz Larissa Berchtold) bekundete einiges mehr Mühe mit dem Startprogramm. Mit Schottland und Korea standen ihnen schwierige Gegner gegenüber, weshalb es nicht unbedingt verwunderlich war, dass erst im dritten Spiel gegen Italien der erste Sieg eingefahren werden konnte. Nach weiteren, zum Teil ärgerlichen Niederlagen riss beim Team etwas der Faden, und erst ganz zum Schluss konnte ein zweiter Sieg eingefahren werden. Insgesamt zeigte sich bei diesem sonst nicht in dieser Formation zusammenspielendem Team, wie wichtig es ist, optimal aufeinander

abgestimmt zu sein. Mit dem 8. Schlussrang konnte man sich zumindest noch ein Diplom sichern.

Ganz anders sah es im Männerturnier aus. Auch zwei Niederlagen in der Mitte der Vorrunde brachten das Team nicht aus dem Konzept, und man qualifizierte sich mit einem Umweg über den Viertelfinal für die Halbfinals. Dort konnte das Team einen Rückstand von 4 Steinen bei Spielhälfte bis zum Ende des Spiels aufholen. Im Zusatzend behielten dann aber die Kanadier das bessere Ende für sich. Auch im Spiel um Bronze missriet der Start, dieses Mal konnte der Rückstand nach 5 Ends jedoch nicht mehr aufgeholt werden. Es resultierte der undankbare 4. Rang für eine intensive Woche in Russland.

Bei beiden Teams wäre aufgrund des Potenzials mehr drin gelegen. Es gilt nun aber, die Erlebnisse von Krasnojarsk in positive Erfahrungswerte umzumünzen, damit diese bei einem nächsten Grossevent genutzt werden können, um dann eine Medaille für die Schweiz zu erspielen.

**Bild S. 15** Trotz vollem Einsatz, reichte es für das Frauen-Team nicht über die Vorrunde hinaus.

## Une première pour la Suisse

**Paolo Angeloni,  
Chef de discipline,  
Hockey sur glace**

**Après 49 ans depuis la dernière fois, la Suisse s'est présentée aux Universiades de Krasnoïarsk avec des équipes de hockey sur glace. Mais cette fois-ci, nous n'avons pas seulement une équipe masculine, mais aussi une équipe féminine, une première absolue pour la Suisse.**

Assembler deux équipes n'a pas été facile, vue que cette année les Universiade ont eu lieu au mois de mars, en concomitance avec le début des play-offs dans nos championnats. Le but était de familiariser et de faire de l'expérience en vue des prochaines Universiade d'hivers qui auront lieu au mois de janvier 2021 en Suisse centrale.

On a focalisé la recherche des joueurs dans les ligues amateurs et juniors et après une journée de sélection et plusieurs visites lors des matchs de championnat, Manuele Celio et son staff ont pu faire leur sélection, avec la plupart des joueurs provenant de la MySports League et de la 1ère ligue. En ce qui concerne l'équipe féminine, malheureusement nous n'avons pas assez de joueuses pour former un roster complet, mais un numéro suffisant pour quand même participer. La plupart des joueuses n'avaient aucune expérience internationale et jouaient dans les ligues féminines mineurs.

Le niveau extrêmement élevé des deux compétitions, avec plu-

sieurs joueurs qui jouent dans des ligues professionnelles de haut niveau comme la KHL ou qui ont été draftés par des équipes de la NHL, a permis à nos joueurs de se mesurer avec un hockey de très haute intensité, bien plus élevé de ce qu'ils jouent pendant la saison avec leurs clubs.

Le niveau du tournoi masculin a permis à nos joueurs de vivre pendant deux semaines un autre type de hockey, beaucoup plus professionnel. L'équipe s'est très bien battue et a obtenu des très bons résultats, et avec deux victoires obtenues contre la Suède et la Grande Bretagne, et trois défaites contre la Lettonie, le Canada et le Kazakhstan, ont obtenu la huitième place synonyme de diplôme d'honneur.

L'équipe féminine a eu un premier match assez difficile contre les russes, qui alignaient la totalité de leur équipe nationale. A. Même l'équipe n'a gagné aucun match, il y eu un progrès de match en match et malgré les défaites contre les Etats Unis, le Japon, la Chine et le Canada, grâce à leur esprit d'équipe et à leur combativité, les joueuses se sont mérité le diplôme d'honneur mais aussi l'appellation «l'équipe du cœur».

Je tiendrais à remercier nos entraîneurs, tout le staff, le joueurs et joueuses pour leur engagement, pour les bons résultats et pour les émotions, mais aussi et surtout toute l'organisation de Swiss University Sports pour le soutien et pour nous avoir permis d'être partie de la grande famille suisse qui a représenté notre pays aux Universiades de Krasnoïarsk. Nous serons certainement là avec deux équipes compétitives en 2021.

**Photo p. 17** Dès le début du tournoi, les femmes ont dû affronter la redoutable équipe du pays hôte.

**Photo p. 18** Classe mondiale à Krasnoïarsk: beaucoup de joueurs de l'équipe lettonne évoluent dans la KHL.

## Die Schweizer Läufer konnten in Sibirien nicht punkten

**Jean-Sébastien Scharl,  
Disziplinenchef,  
Eiskunstlauf**

**Nach einer sehr angenehmen Anreise am 1. März und einer eindrucksvollen, ja grandiosen Eröffnungsfeier sammelte unser Team, das aus einem Eistanzpaar und dessen Trainer, einem Einzelläufer mit Coach und dem Disziplinenchef bestand, völlig neue Erfahrungen.**

Das ganze Eiskunstlaufteam wollte seine Sache gut machen und war von einem sehr positiven Teamspirit beseelt. Leider gelang es den Eiskunstläufern nicht, in diesem wundervollen Eisstadion zu glänzen.

Obwohl Victoria und Carlo als Eistanzpaar eine schöne Dynamik zeigten, belegten sie schliesslich unter 13 Eistanzpaaren lediglich Rang neun. Mit nur sechs Punkten Rückstand verpassten sie somit knapp ein Diplom.

Für Tim, unseren einzigen Einzelläufer, lief es bedauerlicherweise nicht besser. Seine Leistungen beim Kurzprogramm und bei der Kür blieben weit hinter seinen Hoffnungen und unseren Erwartungen zurück. In einem Feld aus 24 qualifizierten Läufern landete er auf Rang 18.

Dieses mässige Abschneiden lässt sich möglicherweise folgendermassen erklären. Zum einen fand der Eiskunstlaufwettbewerb in demselben Eisstadion statt wie die Eröffnungsfeier, der Präsident Putin persönlich beiwohnte. Bei dieser Feier waren über 7'000 Personen anwesend und die bom-

bastische Show war ein sehr emotionales Erlebnis für unsere Eiskunstläufer. Den Wettkampf in diesem Stadion zu absolvieren, setzte sie daher logischerweise enorm unter Druck. Ausserdem waren die Zuschauerränge bei den verschiedenen Eiskunstlaufwettbewerben mit über 4'000 Personen gut besetzt. Das erzeugte bei unseren Schweizer Wettkämpfern zusätzlichen Druck, denn für gewöhnlich laufen sie vor 200 bis maximal 500 Zuschauern. Und schliesslich spielte das Niveau des Teilnehmerfeldes eine Rolle. Es war in allen Kategorien sehr hoch, denn Russland, Georgien, Kasachstan und Japan setzten alles daran, mit ihren besten Athleten an den Start zu gehen.

Abschliessend können wir sagen, dass die Teilnahme an dieser Universiade für unsere drei Eiskunstläufer einen grossen Gewinn für ihre Zukunft darstellt.

Es war bedauerlich, dass wir nur mit drei Athleten antreten konnten. Denn um das Leistungsniveau unserer Wettkämpfer im Eiskunstlauf zu steigern, müssen wir unbedingt mehr junge Sportlerinnen und Sportler zu solchen Veranstaltungen mitnehmen.

Wir hoffen, dass wir 2021 bei der Universiade in der Zentralschweiz mit mindestens zwei Wettkämpfern pro Disziplin vertreten sein werden und uns zwei Diplome sichern können.

Ein herzliches Dankeschön geht an Swiss Ice Skating für die enge Zusammenarbeit, an Swiss University Sport dafür, dass wir an diesen Spielen teilnehmen konnten, an die Sponsoren von Swiss University Sport sowie an die verschiedenen Verantwortlichen der Schweizer Delegation, die vor Ort alles daransetzten, damit die Disziplinenchefs unter den besten

Bedingungen arbeiten konnten.  
Danke — Grazie — Merci

**Bild S. 20** Victoria und Carlo zeigten als Eistanzpaar eine schöne Dynamik. **Bild S. 21** Der zweite Schweizer in Aktion: Tim Huber. **Bild S. 22** Das beste Schweizer Eiskunstlaufpaar gibt alles.

## Bons classements et début spontané en skicross

**Manuel Eicher, Head Coach, Skicross**

**Malheureusement, Zoé Cheli (équipe B de Swiss-Ski) a dû déclarer forfait avant même le début de la compétition à cause d'une blessure au genou. Seuls les quatre garçons et le coach se sont donc envolés pour Krasnoïarsk. Cette année, les jours de compétition étaient très bien intégrés au calendrier international, et les lieux de compétition sur place étaient très proches et permettaient aux spectateurs de bien profiter du spectacle. En conséquence, il a été décidé d'arriver tôt. Ce temps a été mis à profit pour offrir du repos après le long voyage ainsi qu'une préparation optimale.**

La meilleure chance de classement était Niki Lehtikainen (équipe C de Swiss-Ski), qui partait en troisième position, fort de s'être placé dans le top 16 à la Coupe du monde et d'avoir remporté peu avant une épreuve de Coupe d'Europe. De même, Enrico Fromm avait à cœur de confirmer sa médaille de bronze de l'Universiade d'Almaty 2017.

Lors de l'Universiade, d'innombrables autres facteurs décisifs sont susceptibles d'avoir un impact sur les performances et, partant, sur les résultats. De nombreux imprévus peuvent faire perdre contenance aux athlètes lors de ce type d'événements de grande ampleur. Pour elles et eux, tout est beaucoup plus grand, les arrivées avec les contrôles de

sécurité prenaient donc davantage de temps. Les chemins sont plus longs. Quand on n'arrive pas à gérer ces impressions et influences, on perd de l'énergie sur les plans physique et mental. Il fallait pourtant être en pleine possession de ses moyens pour disputer la compétition en toutes rondes (round robin). Celle-ci se présente sous la forme d'une course individuelle de qualification au temps suivie de quatre heats (chacun affronte chacun) éliminatoires pour la demi-finale et la finale. En conséquence, il faut disposer davantage de courses que dans le format traditionnel de la FIS.

Cela a mis non seulement les athlètes, mais également le staff à rude épreuve. Les skieurs devaient être prêts pour la course suivante dans des délais très rapides. Les skicrosseurs ont heureusement pu compter sur le soutien du snowboarder alpin Lino Casty, qui avait déjà terminé ses compétitions et a assuré le service technique. Chaque geste était parfait. Ce sont précisément ces aides mutuelles qui imprègnent l'esprit des Universiades. Cette année, cet esprit est allé plus loin que jamais. Alors qu'ils discutaient de l'absence de Zoé Cheli pendant le dîner, les coaches eurent l'idée de nommer à sa place en dernière minute une skieuse alpine présente à l'Universiade. Ce qui n'était au départ qu'une idée en l'air est devenu réalité deux heures plus tard: durant la nuit, une licence de freestyle a été demandée pour Nina Bertsch via la fédération Swiss-Ski. Le plan était qu'elle participe à l'entraînement du lendemain, qu'elle voie comment elle se sentait et, si elle avait de bonnes sensations, qu'elle dispute la course. Le seul handicap était que le deuxième jour

d'entraînement arrivait déjà l'épreuve de slalom, et qu'elle ne disposait donc que d'un seul jour pour s'entraîner. Il fallait également que l'équipement soit conforme au règlement et contrôlé. Les combinaisons ajustées de ski alpin ne sont pas autorisées dans le skicross. Trouvant l'idée super, les garçons de l'équipe ont réussi à fabriquer une tenue de skicross pour Nina. Un peu de duct tape, et c'était parfait. Nina a été totalement intégrée au team et a reçu de précieux conseils de toutes parts. Une fois passée l'hésitation des premières descentes d'entraînement, elle a vite réussi à estimer les distances nécessaires entre le point d'appel et l'atterrissage, et à maîtriser la course. Elle s'est également exercée au départ jusqu'à être complètement prête pour le jour de la course.

Le signal de départ de l'épreuve tant attendue était sur le point d'être donné. Le parcours était impressionnant (selon les athlètes, c'était le meilleur de toute la saison de coupe d'Europe), et le temps chaud et très ensoleillé y a contribué. Qualification, round robin, demi-finale et finale, tel était le plan. Les skieurs ont pris place sur la ligne de départ et les derniers conseils de partage ont été prodigués par le «service man». Manche après manche, la lutte a été âpre. Enrico Fromm, le médaillé de bronze à l'Universiade d'Almaty, a fait une lourde chute et n'a pu que difficilement terminer. Même la formidable assistance du Medical Staff n'a été que d'une aide relative. A l'issue de la série en toutes rondes, c'en fut ainsi terminé pour lui de même que pour Sandro Lohner. Noah Käch et Niki Lehtikainen ont tous deux réalisé une belle course, mais ont échoué en demi-finale. Les deux Suisses ont ainsi disputé

la petite finale pour les places 5 à 8. Personne n'ayant alors pu leur résister, Niki a terminé 5<sup>e</sup> et Noah 6<sup>e</sup>.

Puis ce fut au tour de Nina Bertsch d'entrer en scène. Sa 4<sup>e</sup> place à l'issue de la qualification laissait espérer une possible médaille. Elle aussi s'est bien battue. En dépit d'un départ moyen, elle est parvenue à faire une belle remontée. Malheureusement, elle non plus n'a pas dépassé les demi-finales. Même sans médaille, sa combativité en course et sa victoire en petite finale (5<sup>e</sup> place) méritent d'être soulignées. Et puis l'expérience acquise n'a tout simplement pas de prix, comme en attestait son sourire pendant le reste de l'Universiade.

La fin de la compétition a été célébrée autour d'un dîner en compagnie de l'équipe de hockey suisse, à l'occasion duquel les checks des hockeyeurs et les dépassements des skicrosseurs ont été largement analysés et débattus.

**Photo p. 23** Seuls les deux meilleurs passent au tour suivant.

**Photo p. 24** Trois athlètes à la lutte.

## Dank Teamspirit zu Bronze auf pickelhartem Slopestyle Kurs

**Romain Erard, Head Coach, Freeski**

**Ein motiviertes Schweizer Freeski Team, bestehend aus den Athleten Sampo Vallotton (Swiss-Ski B-Kader), Remco Kayser, Jona Schmidhalter, Michel Josi und dem Coach Romain Erard stellte sich den sportlichen und logistischen Herausforderungen in Sibirien. Jona Schmidhalter überzeugte die Judges mit seinen Runs auf dem anspruchsvollen, eisigen Slopestyle-Kurs und sicherte sich die Bronze-Medaille.**

Von den ersten Minuten an und während der gesamten Reise herrscht eine gute Stimmung im Team und mit der restlichen Schweizer Delegation. Alle Teammitglieder sind endlich glücklich, in die Wettkampfatmosphäre einzutauchen. Die von der russischen Organisation bereitgestellten Ressourcen sind enorm und machen diese Erfahrung zu etwas ganz Besonderem. Vor allem die Eröffnungsfeier ist ein unvergessliches Erlebnis.

Diese Überorganisation hat nicht nur gute Seiten. Tatsächlich ist das Sicherheitssystem gigantisch und wird sehr schnell bedrückend und stellt eine Reihe von Problemen dar. So wird beispielsweise ein Teil unseres Gepäcks, das alles in Krasnojarsk angekommen ist, erst 2 Tage später im Athletendorf ankommen, weil die Sicherheitskontrollen so eifrig durchgeführt wurden.

Die Busse, mit denen wir zu den Wettkampfstätten fahren mussten, sind systematisch verspätet, weil jedes Fahrzeug vor der Abfahrt kontrolliert und versiegelt wird, dann gescannt und bei der Ankunft noch einmal gründlich überprüft. Jedes Mal, wenn wir einen offiziellen Bereich betreten, müssen wir gründlichere Kontrollen durchführen als auf einem Flughafen. Nach einer Weile gewöhnten wir uns daran und lachen darüber.

Das Wettkampfgelände befand sich auf einem kleinen Hügel mit Blick auf die Stadt. Alles ist sehr kompakt. Der Slopestyle ist optisch schön, aber sehr steil und eisig. Schlittschuhe wären passender gewesen als Remco's Freeride-Skis, das ist sicher. Das Team ging mit angebrachtem Respekt in die ersten Trainingseinheiten. Diese werden in der Tat zur Herausforderung, denn das Eis ist beängstigend und lässt keinen Raum für Fehler zu. Die Organisatoren wollten nichts versuchen, um den Schnee pulvriger zu machen, aus Angst, die Strecke zu zerstören. Der Vorteil ist, dass man bei diesen Bedingungen die Skis nicht wachsen muss.

Wir arbeiteten daher an sicheren Runs, welche dennoch solide Scores für gute Rangierungen zulassen. Schliesslich gelang es dem Schweizer Team insbesondere auf den Rails mit ihren Tricks zu überzeugen. Jeder fand seine Form und hatte Spass, es herrscht eine super Stimmung im Team. Es gab ein paar kleine Stürze, welche dem für das Team zugewiesenen Physio ein wenig Arbeit brachte. Die medizinische Unterstützung der Schweizer Delegation war wirklich top und ist für das Team physisch wie auch mental eine grosse Unterstützung gewesen.

Am Wettkampftag präsentierte sich der Slopestyle Kurs

nochmals eisiger als im Training. Mit den nochmals härteren Bedingungen taten sich viele Athleten schwer. Der hohen Fehlerquote fielen auch Sampo und Remco zum Opfer, beide konnten ihre Quali-Runs nicht sauber runterbringen. Michel und Jona schafften den Einzug ins Finale. Angeschlagen von seinem Sturz im zweiten Quali-Run, trat Michel mit einer Knöchelverletzung im Final an nachdem der Schweizer Delegationsarzt ihm grünes Licht gibt. Kurzerhand hat Michel auf meine Skischuhe gewechselt, welche ihm mehr Stabilität im Bereich des Knöchels brachten. Am Schluss resultiert für ihn der gute 8. Rang und damit ein Universiade-Diplom. Jona punktete mit einem starken, ersten Lauf und sicherte sich damit den 3. Rang. Diese Bronzemedaille war die Krönung dieser unglaublichen Erfahrung für uns alle.

Persönlich habe ich es sehr geschätzt, dass alle Teammitglieder super motiviert waren, immer lachend und dennoch fokussiert, wenn es darauf ankam.

**Bild S. 28** Spetakuläre Sprünge vor den Toren von Krasnojarsk. **Bild S. 29** Spetakuläre Rails vor den Toren Krasnojarsks.

## Attentes dépassées!

**Thomas Zumbrunn, Chef de discipline, Ski alpin**

**L'équipe de ski alpin a raflé 6 médailles, dépassant toutes les attentes! Les conditions étaient exceptionnelles avec une piste glacée et une organisation de course parfaite. Performances exceptionnelles de nos deux médaillés d'or: Lukas Zippert en super-G et Yannick Chabloz en combiné alpin.**

Après les problèmes initiaux avec les bagages, dont une partie n'est pas arrivée à bon port tandis qu'une autre a été mal dispatchée, les premières impressions au village des athlètes étaient pour toutes et tous exceptionnelles.

Après avoir accompli diverses activités le premier jour et s'être habitué le plus vite possible au décalage horaire, chacun avait naturellement hâte de découvrir la piste de ski. Le transport et surtout la sécurité n'étaient pas pensés pour être pratiques, mais en montagne tout était parfaitement organisé, et la piste était préparée de haut en bas par injection d'eau. Même une piste d'entraînement avait été préparée de la sorte et bon nombre de personnes du club de ski local étaient là pour aider, y compris avec les piquets pour l'entraînement.

Dès le premier jour, nous avons eu notre heure de gloire en gagnant chez les hommes et chez les femmes une médaille de chaque métal en super-G (SG)! Mais la surprise est venue d'Amélie

Dupasquier, spécialiste du slalom, qui a décroché une médaille d'argent, tandis que les hommes ont réalisé un doublé: Lukas a remporté l'or et Yannick le bronze. En outre, pour compléter la superbe performance de l'équipe, Arnaud Boisset a obtenu un diplôme en terminant à la 5<sup>e</sup> place.

Le lendemain, c'était au tour du combiné féminin, où Amélie a récidivé après le SG en arrivant encore à la deuxième place, juste derrière la première. En SL, elle espérait donc pouvoir enfin monter sur la plus haute marche du podium, mais une nouvelle fois, elle a dû se contenter d'une très belle médaille d'argent. Chez les hommes, Yannick a remporté la médaille d'or après le bronze au SG. Il a pu mener la compétition aussi bien en SG qu'en slalom grâce à deux descentes solides qui lui ont assuré la victoire au décompte final. Arnaud a pu quant à lui obtenir un diplôme à l'issue de sa cinquième place, même s'il espérait un meilleur résultat après le bronze en SG.

Après une journée de pause, le slalom géant féminin était au programme, où Amélie a réussi à décrocher un diplôme avec une belle 7<sup>e</sup> place. La fraîchement arrivée Lara Zürcher est quant à elle arrivée 8<sup>e</sup>, obtenant pour ses débuts un diplôme d'Universiade. Chez les hommes, Livio Simonet s'est montré en gagnant aussitôt la médaille de bronze, soit la sixième médaille du team suisse. Arrivé la veille – et sans son propre matériel –, le technicien a pu réaliser une belle performance en dépit du bref délai d'acclimatation. Les conditions météorologiques n'étaient pas typiques de la Sibérie, les températures étant même parfois positives.

Pour la compétition par équipe (ou «Team Event»), Lara et Livio

ainsi qu'Anne-Sophie Loretan et Nicola Niemeyer ont décroché un diplôme supplémentaire. En quart de finale, la solide équipe locale n'a laissé aucune chance à ses concurrents.

En slalom, qui était l'ultime épreuve au programme, nous avons tout donné. En terminant à la 6<sup>e</sup> place, Lara a obtenu son troisième diplôme. Chez les hommes, Yannik Dobler a terminé à la 6<sup>e</sup> place, décrochant ainsi un diplôme de consolation ponctuant une Universiade en demi-teinte au sein d'un team aux nombreux succès. Il faut également souligner que Nina Bertsch, outre les épreuves alpines, s'est aussi essayée au skicross, où elle a reçu un diplôme grâce à sa 5<sup>e</sup> place.

**Photo p. 31** Livio Simonet remporte une médaille de bronze en slalom géant. **Photo p. 32** Amélie Dupasquier, double-médaillée d'argent en route pour le podium. **Photo p. 34** Les conditions de glisse étaient de niveau international.

## Lust auf mehr

**Alexander Walpen, Disziplinenchef, Ski Nordisch**

**Mit zwei Diplomen (einem in der Herrenstaffel Langlauf und einem in der Single Mixed Staffel Biathlon) waren die Nordischen so erfolgreich wie schon lange nicht mehr. Im Teamsprint und in den Einzelwettkämpfen gab es zudem mehrere Top 10 Plätze. Diese Platzierungen in einer der bestbesetzten Universiaden die es je gab, zusammen mit den neuen Wettkampfstadien und selektiven Strecken, hinterliessen einen durchwegs positiven Eindruck der 29. Universiade in Sibirien.**

Auch wenn es im Vorfeld unmöglich schien, gegen Gastgeber Russland in den Ausdauersportarten zu bestehen, fehlten Lea Fischer am Schluss nur 16 hundertstel Sekunden zum Einzug in den Langlauf-Sprintfinal und damit in die Top 6. Den Stachel setzte dann die Tschechin, die mit einer klugen Taktik die Russinnen düpierte und Gold holte, zur Freude aller anwesenden Nationen (ausser RUS). Dies zeigte uns, dass Top 10 Plätze oder mehr möglich sind und wir durchaus unsere Chancen wahrnehmen können, was Lust auf mehr an der Winteruniversiade 2021 in der Zentralschweiz macht. Alle weiteren Rennen bis auf den 30 km Massenstart (Japan schlug mit einer WM-erprobten Geheimwaffe zu) gingen ans Heimatland (9/11 Gold). Russland holte sich zudem 25 von 33 Medaillen. Umso

erfreulicher war es, einzelne Schweizer Farbtupfer in der rot-blau-weissen Wüste zu finden.

Allen voran überzeugte Lea Fischer mit drei Top 10 Plätzen, sowie Fabio Lechner, der sein Potential schon im ersten Rennen auf den ersten 7.5 km zeigte, dann aber noch etwas Zeit bis ins Ziel einbüsste. Seine zehntbeste Zeit im Verfolungsrennen überzeugte, die Hypothek vom Vortag (27.) war aber zu gross, um die Top 15 zu stürmen. Putin war da auch schon abgereist...

Zusammen liefen Lea und Fabio im Teamsprint souverän in den Final, konnten dort dann aber nicht mehr an die guten Zeiten aus dem Halbfinal anknüpfen. Da half auch der eiligst bereitgestellte Ski aus dem Deutschen Lager nicht mehr.

Nachdem Maurus Lozza noch den Weg nach Sibirien gefunden hatte, war die Herrenstaffel komplett und schaffte es, das Diplom von Almaty erfolgreich zu verteidigen. Bei den Massenstartrennen war uns das Glück weniger hold. Die Frauen verzichteten auf einen Start und bei den Männern gab es eine Ausfallquote von 50%. Nichtsdestotrotz lassen sich die Ränge 13. (Lozza) und 16. (Lechner) durchaus sehen.

Das zweite Diplom holte sich etwas unerwartet die Biathlon Single Mixed Staffel. Hier profitierten wir von dem Umstand, dass im Gegensatz zum Langlauf, jede Nation nur einen Startplatz hat. Zudem hatten viele Athleten massiv mit dem Wind zu kämpfen (ein einziges Team blieb unter 15 Nachladern), der unsere Schweizer nicht weiter zu stören schien. Die zwei Athleten, welche aus taktischen Überlegungen im Hinblick auf die Universiade in zwei Jahren im eigenen Land selektioniert wurden, konnten viel Erfahrung sammeln und schlussendlich

erfolgreich aus Krasnojarsk heimfliegen.

Eher negativ fielen die ganzen sinnlosen Kontrollen auf und ein gewaltiger Ärger war die neue FISU Zeitmessfirma, die es praktisch an keinem Tag schaffte, eine gültige Rangliste auch Stunden nach dem Rennen bereitzustellen. Nur dank aufmerksamen Athleten schafften sie es dann doch noch, die Punkte für die neue FIS Liste richtig zu berechnen. Leider konnte diese durch die Zeitverschiebung dann doch nicht angewandt werden...

Normalerweise hat der Disziplinenchef während der Universiade Geburtstag, durch die Verschiebung in den März kamen diesmal andere zum Zug. Kuchen in Russland zu organisieren ist eine Geschichte für sich, dafür schmeckten sie viel besser als in der Schweiz!

**Bild S. 36** Robin Favre zeigte in der Single Mixed Staffel Flagge. **Bild S. 37** Anja Fischer überzeugte bei starker Konkurrenz mit ihrer Schiessleistung.

## Une première réussie pour une nouvelle discipline

**Thierry Jeannerat-Grosjean, Head Coach, CO à ski**

**C'est la première fois que le ski d'orientation était au programme d'une Universiade d'hiver. Avec plus de cent participants issus de 21 nations, les compétitions ont d'emblée été plébiscitées et le niveau international était soutenu. Les athlètes suisses ont constamment pu se placer dans la première moitié du classement sur les courses individuelles.**

Tout autour du stade de ski de fond, les organisateurs avaient préparé environ 50 km de traces plus ou moins larges sur une surface d'un kilomètre carré et demi. Dans quatre disciplines différentes, les athlètes de CO à ski devaient trouver le chemin le plus rapide dans ce réseau, et passer les portes dans un ordre donné dans les meilleurs temps.

Après l'arrivée quelque peu retardée des skis et du matériel de fartage à Krasnoïarsk, il importait de ne pas perdre de temps pour trouver les meilleurs réglages adaptés à la neige sibérienne, étrange et relativement sale. Cela a été favorisé par la bonne collaboration avec le service team des fondeurs. Les athlètes ont ainsi pu se concentrer sur la compétition et sur le terrain, qu'ils avaient étudié auparavant à l'aide de vieilles cartes et de photos satellites.

Malgré la présence inhabituelle de 3'000 fans enthousiastes en tribune et de nombreuses

caméras de télévision dans la forêt, l'équipe suisse a bien entamé la compétition avec le sprint et Laura Diener a même réussi à se hisser dans le top 20. Un jour plus tard en poursuite, Lukas Deiningner et Noel Boos ont fait une performance similaire. «La rage au ventre d'hier m'a fait démarrer très fort», explique Noel Boos, originaire de Suisse centrale, qui a gagné dix bonnes places après la relative déception au sprint de la veille.

Quant à l'équipe de relais sprinté mixte, un bris de bâton a malheureusement empêché Lukas Deiningner de profiter de la performance prometteuse de Laura Diener pour décrocher une meilleure place. En moyenne distance, l'épreuve finale, le team suisse a fait une fois de plus une arrivée groupée en se classant entre la 18<sup>e</sup> et la 23<sup>e</sup> place. En-tre-temps, les autres membres de la délégation suisse, qui n'étaient pas encore coutumiers des spécificités de cette discipline, ont pu s'habituer à voir les athlètes et soignants mis en quarantaine avant le premier départ, afin qu'ils ne puissent pas utiliser à leur avantage la carte indiquant les signaux GPS des skieurs déjà partis, et qui était diffusée en direct dans le stade. chaque métal en super-G (SG)! Mais la surprise est venue d'Amélie

**Photo p. 38** Trouve l'athlète suisse de CO à ski! **Photo p. 40** Laura Diener dans la forêt sibérienne.

## Lino Casty fordert die Elite heraus

**David Van Wijnkoop, Head Coach, Snowboard Alpine**

**Mit Rang 17 im Parallel Riesenslalom und Rang 10 im Parallel Slalom erreichte der Davoser Lino Casty als einziger Schweizer Vertreter in der Sportart besonders im Parallel Slalom ein gutes Resultat im starken internationalen Teilnehmerfeld. Die Wettkämpfe wurden dominiert von Russischen Top-Athleten.**

In der Qualifikation des Parallel Riesenslalom startete Lino überzeugend ins Rennen. Leider unterlief ihm im letzten Teil der Strecke einen Fehler, wonach er viel Zeit einbüsste und sich nach der Qualifikation auf Rang 17 wiederfand. Damit verpasste er das Finale der besten 16 im Parallel Riesenslalom um Haaresbreite. Im Parallel Slalom tags darauf lief es besser: als Zehnter nach einer guten Qualifikation traf er im Achtelfinale auf den Polnischen Meister Michal Nowaczyk, der nur Tage zuvor ein Europacup Rennen in derselben Disziplin gewinnen konnte. Lino schlug sich gut, handelte sich aber im ersten Run einen Rückstand von drei Zehnteln ein. Diesen wollte er im Re-Run wett machen. Lino fasste sich ein Herz, riskierte viel und kämpfte bis zum Schluss, leider reichte es nicht ganz. Trotzdem darf es nicht ganz. Trotzdem darf der sehr starken Konkurrenz als Erfolg gewertet werden – bravo.

**Bild S. 43** Lino Casty auf dem Weg ins Halbfinale.

## Les performances d'Almaty en partie réitérées

**Kevin Arnold, Head Coach, snowboardcross**

**Après l'édition 2017, les attentes envers le team de snowboardcross étaient grandes, car tant chez les femmes que chez les hommes plusieurs athlètes avaient une médaille à défendre.**

Au départ, nulle trace de pression. Les croseurs ont entrepris ce voyage avec dans leurs bagages une bonne dose d'expérience et de joie en vue de l'événement. Pour la majeure partie des cinq membres du team, c'était la deuxième participation à une Universiade. Stefanie Rieder, la seule femme de l'équipe, avait participé à l'édition 2015 en Espagne. Comme à l'époque, elle a réussi à atteindre les demi-finales et à empocher un diplôme. Pour Stefanie Rieder, Krasnoïarsk était sa dernière participation à une Universiade, nous lui souhaitons de belles études ainsi que beaucoup de beaux moments tels que ceux que nous avons vécus avec elle en Russie. Chez les hommes aussi, l'expérience a payé. Philip Tandler et Sandro Perrenoud étaient déjà tous deux sur la ligne de départ à Almaty en 2017. Perrenoud n'a malheureusement pas pu défendre sa médaille, mais il a pu se consoler avec un diplôme à l'issue d'une saison plombée par les blessures. Tandler quant à lui a pu tirer profit de son expérience d'Almaty dans les heats. Faisant preuve de tout le calme nécessaire et de beaucoup de combativité, il se place 6<sup>e</sup>,



ce qui est le meilleur résultat du team. Lubasch et Bitschnau complétaient la forte équipe suisse. Ces deux novices des Universiades se sont hissés dans le top 15. Leur nervosité sur le parcours de cross spectaculaire disputé en un contre un a été légèrement trop forte, et ils ont vu les portes de la demi-finale se refermer juste devant eux. Mais lors d'un si grand événement, les résultats ne sont pas tout ce qui compte. Nous ramenons toutes et tous en Suisse le souvenir d'une aventure dans «l'hiver sibérien» ainsi que d'une cohésion d'équipe unique. Ce sont des expériences qui nous rendent encore plus forts pour les compétitions à venir ou les prochains examens. Avec toute l'expérience acquise et le bon esprit d'équipe, nous avons hâte d'être à domicile pour l'Universiade 2021 et d'entendre à nouveau «Riders ready»... «Attention»...

**Photo p. 44** Sandro Perrenoud n'a pas pu défendre sa médaille d'Almaty.  
**Photo p. 45** La seule femme de l'équipe, Stefanie Rieder, donne tout.

## Swiss Evening

Quentin Aeberli

Le samedi 9 mars 2019 a eu lieu le traditionnel Swiss Evening. Swiss University Sports était présente aux côtés de l'association «Universiade d'hiver Lucerne-Suisse centrale 2021» et de l'ambassade suisse en Russie en qualité d'hôte de la soirée suisse, à laquelle étaient conviées toutes les délégations participant à Krasnoïarsk, ainsi que d'autres représentants du monde du sport universitaire international. Environ 300 personnes, parmi lesquelles le président de la FISU Oleg Matytsin et le président de la ville de Lucerne, Beat Züsli, qui était arrivé pour assister aux derniers jours de l'Universiade d'hiver 2019, voulaient trinquer au pays hôte de la prochaine édition. Les athlètes suisses étaient bien entendu de la partie.

## Observer Programm für die Zentralschweiz

Benjamin Blaser

Die Winteruniversiade in Krasnojarsk war die letzte Austragung, bevor diese vom 21. bis 31. Januar 2021 in der Zentralschweiz stattfinden wird. Eine grosse Delegation des Vereins «Winteruniversiade Luzern-Zentralschweiz 2021» hat den Event in Krasnojarsk deshalb live vor Ort miterlebt. Im Zentrum des Besuches stand der Erfahrungsaustausch mit dem Team der Winteruniversiade 2019. Unter der Leitung des Obwaldner Alt-Regierungsrates Niklaus Bleiker, Vize-Präsident des Vereins, sowie Geschäftsführer Urs Hunkeler nahm die Zentralschweizer Delegation dafür am sogenannten Observer Programm teil. Von Transport über Unterkünfte bis hin zu den Sportanlagen: In weniger als zwei Jahren muss an alles gedacht werden. Damit das Know-How nicht von Organisator zu Organisator von null aufgebaut werden muss, organisiert der Weltverband FISU zusammen mit dem jeweiligen Veranstalter das Observer Programm. Dabei geben sie den kommenden Gastgebern wichtige Tipps für die weitere Vorbereitung in den verschiedenen Bereichen mit.

**Bild S. 50** Das OK der Winteruniversiade 2021 am traditionellen Schweizerabend. **Bild S. 51** Delegationsleiter Christoph Böcklin begrüsst die über 300 Teilnehmer am Swiss Evening.

ACTION SOCIALE

CULTURE ◀



# 100%

## DES BÉNÉFICES DISTRIBUÉS À L'UTILITÉ PUBLIQUE



SOUTIEN NUMÉRO 1 DE L'UTILITÉ PUBLIQUE EN SUISSE ROMANDE.

#AVECLORO

▶ PATRIMOINE

SPORT ▶

Universiade  
Host



66

Member



Partner



Sponsors



THE ADECCO GROUP



## Impressum /Mentions légales

### Herausgeber / Éditeur

Swiss University Sports  
Dufourstrasse 50  
CH – 9000 St. Gallen  
T. +41 71 224 22 56  
info@swissuniversitiesports.ch

### Direction de la rédaction / Redaktionsleitung

Benjamin Blaser

### Redaktionsteam / Team de rédaction

Quentin Aeberli, Paolo Angeloni, Kevin Arnold, Benjamin Blaser, Simone Büchi, Christoph Böcklin, Pascal Hess, Thierry Jeannerat-Grosjean, Marilen Matter, Christoph Perreten, Jean-Sébastien Scharl, Alexander Walpen, David Van Wijnkoop, Thomas Zumbrunn

### Traduction / Übersetzung

Textraplus AG

### Art Direction / Direction artistique

CinCin Konzept und Gestaltung GmbH

### Crédits photographiques / Bildnachweis

© Swiss University Sports, 2019  
Maria Schmid

### Datum, Auflage / Date, tirage

April 2019, 500 Exemplare  
/ Avril 2019, 500 exemplaires

### Diffusion / Verteiler

Tous les participants à l'Universiade d'hiver 2019, comités, partenaires et mécènes de Swiss University Sports / Geht an alle Teilnehmenden der Winteruniversiade 2019, Gremien, Partner und Swiss University Sports-Gönner.

**Bild Cover** Die Schweizer Caps waren im Athletes Village äusserst praktisch, um die Teamkollegen in der Masse zu erkennen.

**Bild S. 2** Die Schweizer Delegation läuft in der imposanten Eröffnungsfeier ein.

**Photo cover** Les bonnets suisses étaient extrêmement pratiques dans le village des athlètes pour reconnaître les membres du team dans la foule. **Photo p. 2** La délégation suisse fait son entrée lors de l'impressionnante cérémonie d'ouverture.



67

An der Schlussfeier der 29. Winteruniversiade hat die Zentralschweizer Delegation mit Stadtpräsident der Host City Luzern und OK-Vorstandsmitglied, Beat Züsli, die Fahne des Weltverbands FISU übernommen. Mit einer modernen, typisch schweizerischen Darbietung hat sich die Schweiz als nächsten Austragungsort präsentiert.

Lors de la cérémonie de clôture de la 29<sup>e</sup> Universiade d'hiver, la délégation de Suisse centrale avec le président de la ville hôte de Lucerne et membre de la direction du CO, Beat Züsli, s'est vue remettre le drapeau de la fédération internationale FISU. Avec une animation moderne et typiquement suisse, notre pays s'est présenté en qualité d'hôte de la prochaine édition.

